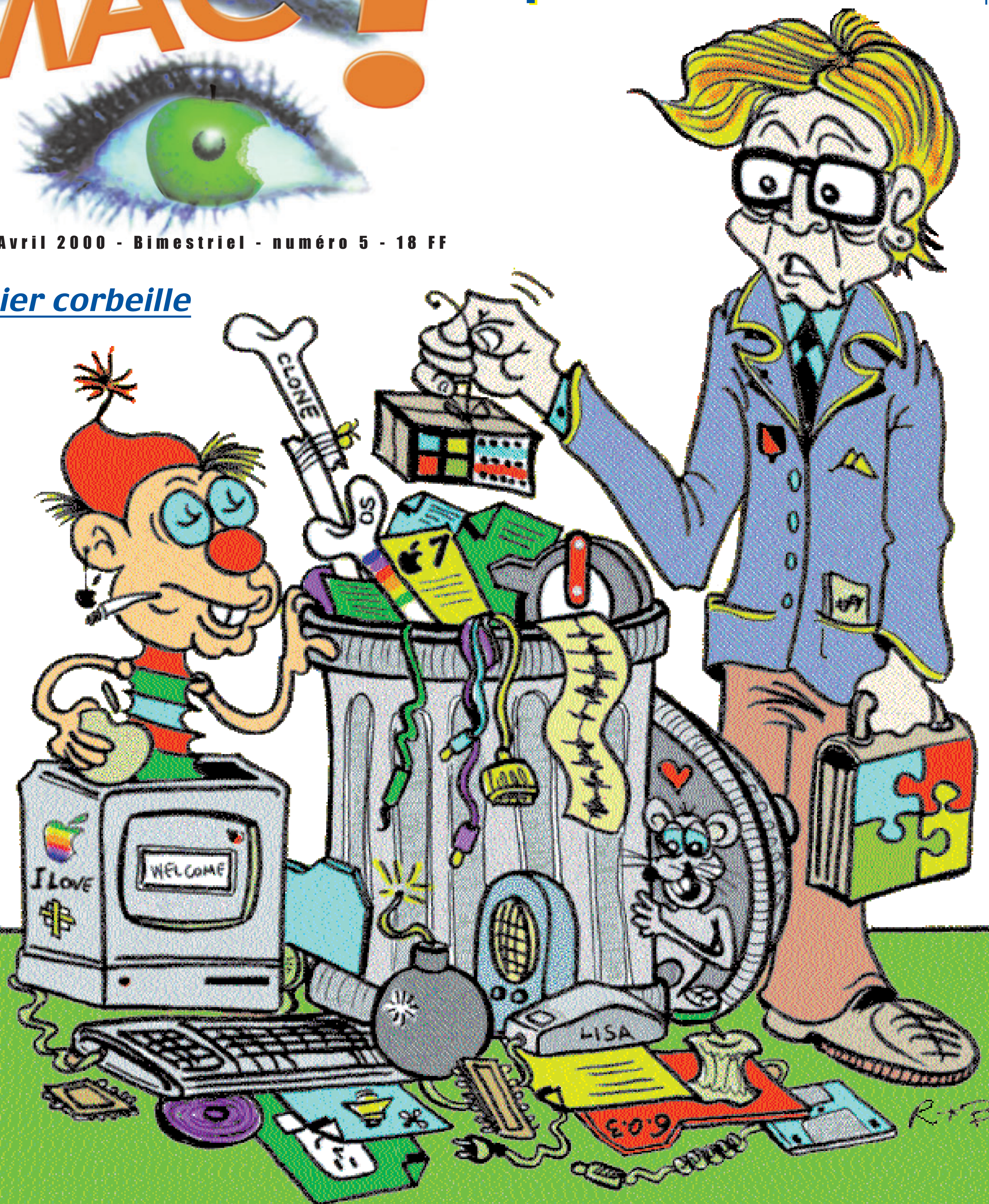
A VOS MAC !

■ Des dizaines d'astuces pour Macintosh

12 PAGES !

Mars-Avril 2000 - Bimestriel - numéro 5 - 18 FF

Dossier corbeille



Ne Jouez plus à Trash-cache

Lire pages 8 et 9

■ *Installez Linux pour PC sur votre Mac* (pages 20 et 21)

■ *Dénichez des jeux pas chers* (pages 28 et 29)

Sommaire

Notre cahier spécial petites annonces (!) :

A vendre, Office 98 version Mac. Prix : 700 F. Contacter GARNIERAr@district-parthenay.fr

« A vos Mac » est édité par l'association APPLAIDE
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Tél./Fax : 05 49 70 03 09
E-Mail : applaide@district-parthenay.fr
web : www.multimania.com/avosmac

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Secrétariat de rédaction : Florent Chartier.
Responsable de la rédaction : Xavier Maudet.
Sondage : Alain Saunier.
Contributions extérieures : Lionel de MacBruSoft, Arnaud Mollard, Thomas Paumelle, Julien Tessier, Pierre-Alain Dorange et Jean-Baptiste Leheup.
Dessins : René Bouschet et Bertrand Lanche.

Impression : Siraudeau. 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé Tél. 02 41 69 79 40. Fax : 02 41 69 76 09.
Distribution : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1201 G 79285.
Dépôt légal : mars 2000.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

PRIVILÈGES

Tête de gondole

Y'a-t-il des journalistes dans la salle ? Oui ? Eh bien venez un peu par ici que l'on vous glisse un secret dans le creux de la ptite noreille. Paraît que chez Apple France, quand on transmet une copie recto-verso de sa carte de journaliste professionnel à la boite qui est chargée de la communication (Com'Vitamine à Levallois-Perret), on peut recevoir en échange un joli formulaire de réduction valable pour l'achat d'un ordinateur pommée. Et savez quoi ? La réduc est tout de même de 15 % sur le prix affiché sur l'Apple Store. On fait vite le calcul.

Ça nous place le iMac DV à moins de 9 000 F. Mais attention, tous les Apple Center n'acceptent pas cette réduction, préférant pratiquer un prix élevé et assurer derrière un service après-vente censé être béton.

Autre détail, la Fnac ne participe pas, non plus, à cette joyeuse initiative ni, à notre connaissance, les VPCistes.

POINT DE VUE, IMAGE...

Mlle Jobs file le blues a Tadou

IL fallait s'y attendre, notre quatrième de couverture du n° 4 n'a pas fait l'unanimité. Deux lecteurs ont manifesté par mail leur désaprobation. Voici quelques extraits du courrier envoyé par Tadou, une lectrice.

« Pourquoi cet e-mail ? Parce que je suis à la fois satisfaite de votre revue, les trucs et astuces, les articles de découverte de tel ou tel shareware ou logiciel... Donc RAS de ce côté-là ; c'est utile, sympa, très vivant....

Mais, et oui, il y a un mais... Vous vous étonnez qu'il n'y ait eu que 6 réponses de femmes à votre sondage... Vous êtes en fait contents de voir qu'il n' y a que des hommes à vous lire : en effet, tout, dans les fines allusions qui courent dans les pages, du calembour le plus désolant aux pires contrepêteries que l'almanach Vermot semble avoir inspirées, tout , dis-je, témoigne d'une volonté de se retrouver entre hommes en ayant une image tout à fait particulière des femmes.

La dernière de couverture du numéro 4 que je viens de recevoir, digne d'un calendrier pour camionneurs avinés, je ne vous la pardonnerai qu'à une condition : de prévoir pour le numéro 5, en quatrième de couverture, un Chippendale ayant un clavier d'imac en guise de cache-sexe.

En tant que femme, ras le bol , de ceci : « une fille à vous filer quelques raideurs » (page 7 et concernant Lara Croft)... des comme çà il y en a des tonnes vous croyez que c'est utile ? (...)

Je trouve regrettable, alors que j'ai presque 50 balais, de retrouver dans les discours de beaucoup plus jeunes que moi (du moins je le suppose), la même mentalité que celle qui sévissait au début du siècle et qui faisait que les femmes ne pouvaient être ni médecin, ni avocat au risque d'être la risée des mâles de la promo.

J'espère que je n'aurai pas été trop violente dans cette lettre car ce n'est pas mon but: vous faites un travail très intéressant à travers cette revue et ce n'est pas du tout celà que je critique.

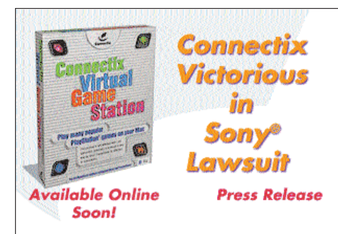
Bises. Tadou. »



Un pépin dans la pomme

Il n'y a pas de justice. Récemment, nous avons acquis une dizaine d'iMac DV d'un coup. Les uns étaient équipés de MacOS 8.6 (avec quelques fonctionnalités du système 9 comme la programmation des touches de fonction), les autres de MacOS 9. Nous avons bien cherché dans les boîtes des versions 8.6 et n'avons trouvé aucune offre pour recevoir MacOS 9 gratuitement (ni même en payant, d'ailleurs !). On a du mal chercher...

Virtual Game Station : Sony a perdu !



« La Virtual Game Station de Connectix ne contient aucun matériel protégé propriété de Sony ». Jugé en appel aux Etats-Unis, le procès qui opposait la firme Connectix, créatrice de l'émulateur de jeux Playstation (lire « A vos Mac » n° 4) et la firme Sony a donné gain de cause à la première.

Du coup, Connectix a le champ libre pour reprendre la commercialisation de son logiciel et surtout de le diffuser dans d'autres contrées que les Etats Unis. Les amateurs de jeux pour PlayStation devraient bientôt pouvoir mesurer toutes les retombées de cette excellente nouvelle.

Une version pour Windows devrait être rapidemment commercialisée.

www.connectix.com

FAITES VOT'MARCHÉ

Minitel gratuit, en promotion ou plein tarif

Enfer et damnation. La technique présentée dans le n° 3 de « A vos Mac » pour créer un émulateur de minitel grâce à ClarisWorks a causé de nombreux soucis à nos lecteurs. Explications.

En effet, la sortie de AppleWorks 5 a mis un terme à la diffusion du module qui se nichait dans le dossier des Extensions du Dossier système « Outil Minitel Claris », nécessaire pour réussir la manip.

Cette extension était l'oeuvre de Goto Software qui, répondant illico à notre question sur le sujet (et nous les en remercions), a confirmé les doutes. *« Effectivement, notre accord avec Claris pour l'intégration de notre fonction de décodage vidéotex dans ClarisWorks n'a pas survécu à la grande centralisation »*, nous a indiqué le directeur général de Goto Software, Bruno Archambaud.

Heureusement il y a des solutions pour pallier ce manque. Guillaume Gete propose en téléchargement depuis son site (www.gete.net) l'extension tant convoitée « Outil Minitel » d'Apple qui remplace avantageusement « Outil Minitel Claris » de Goto.

Autre solution, pour pouvoir créer un émulateur gratuit avec AppleWorks, il faut récupérer une version antique de ClarisWorks, l'installer et repérer le fameux « Outil Minitel Claris » ou « Outil Minitel » dans le dossier Extensions. Si ces méthodes ne vous conviennent pas, pour émuler à vraiment pas cher le minitel, nous suggérons la solution présentée dans « A vos Mac » n° 2 et qui consiste, tout bonnement, à installer le logiciel de navigation gratuit France Explorer et de n'en utiliser que la partie minitel. L'émulateur minitel (basé sur l'antique Siam) fonctionne à merveille et n'alourdira pas votre facture de téléphone, c'est promis. En revanche, nous déconseillons fortement de naviguer sur l'internet avec France Explorer, le tarif d'accès étant encore élevé comparé à de nombreuses autres offres.



Alistel, un grand classique de l'émulateur Minitel.

Si la solution France Explorer, gratuite (attention, les services minitel restent aux tarifs en vigueur), ne vous satisfait pas, vous pouvez toujours dépenser des sous. A ce propos, la société Goto a récupéré la balle au bon de notre message. Editeur de Timtel pour Mac (la version PC est régulièrement mise à jour et s'appelle Timtel 3), Goto fait une offre exclusive aux lecteurs de « A vos Mac » qui ne trouveraient plus Timtel en boutique spécialisée.



Un seul choix : c'est celui-ci.

Si, si, rien que pour vos doux et beaux yeux mesdames, messieurs, Goto propose une réduction de 30 % pour tout achat de Timtel version Mac. En plus, cerise sur le gâteau, les frais de port sont aussi offerts. Ainsi TimTel Mac vous coûtera 99 F TTC et TimTel Mac Pro 239 F TTC seulement, port compris (au lieu de, respectivement, 149 FF TTC et 349 FF TTC) !

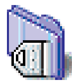
Pour profiter de cette offre, il suffit d'adresser sa commande avec son règlement par chèque ou carte bancaire (préciser numéro, date d'expiration et nom du porteur sur le courrier ou le fax) en indiquant le code commande « Parthenay, A Vos Mac ». Attention toutefois, l'offre n'est valable que jusqu'au 31 mars 2000.

Enfin, toujours plus onéreux, la Rolls des émulateurs, Alistel, est disponible au prix pas vraiment modique de 295 F .

www.gete.net
www.goto.fr/
www.france-explorer.com
http://perso.wanadoo.fr/alis.software/

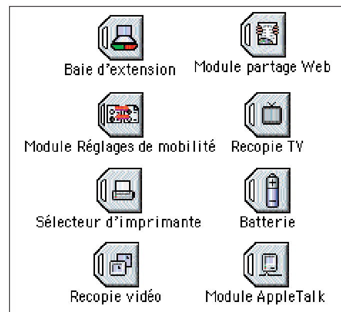
Pratique

A la barre, moussaillon !



Comment déplacer la barre des réglages et la mettre ailleurs qu'en bas à gauche de l'écran ? Fermez-la en cliquant sur son extrémité libre et, tout en maintenant la touche Alt enfoncée, déplacez l'onglet grâce au curseur de la souris vers l'emplacement choisi. La même manip, barre développée, permet de modifier l'ordre des modules.

Puisqu'on en parle, savez-vous comment faire le ménage dans vos raccourcis de la barre des réglages, comment retirer des modules ? Facile. Allez dans le Dossier système, ouvrez le dossier Modules barre des réglages et faites votre ménage. Vous pouvez adopter la méthode poubelle ou préférer le rangement des modules indésirables dans un dossier que vous nommerez « Barre de réglage inactive » (par exemple). Ainsi, cette barre bien pratique pour effectuer à la volée divers réglages sera à la fois plus claire et plus concise.



Ça Stuff It à la fin !

Mettez vous à jour avec StuffItExpander d'Alladin Systems. La version 5.1.3 est désormais nécessaire pour décompresser certains documents piochés sur l'internet qui sinon, resteront désespérément gris et ternes.

www.aladdinsys.com

ÇA FAIT PAS DE MAL

Une belle paire de Gif

On ne le dira jamais assez, GraphicConverter est le véritable couteau suisse du bidouillage des images. Il lit à peu près tout ce qui peut exister en la matière.

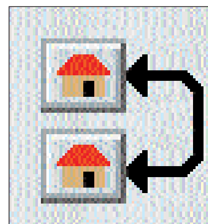
A la question d'Emmanuel Jacob « *Je recherche un logiciel qui puisse transformer les images vectorielles (type Illustrator) en gif* », nous répondons que le célèbre partagiciel GraphicConverter (moins de 200 F) fera parfaitement l'affaire. Il sera toutefois utile de télécharger un module externe à GraphicConverter pour réaliser la conversion du format EPS. Le module EPStoPICT est hélas payant (25 dollars) et se trouve sur le site ArtAge.

L'autre module proposé par GraphicConverter est MacGhostscript d'Aladdin. Il est très pratique, efficace et, semble-t-il, gratuit. Deux fichiers de 850 Ko chacun sont à télécharger : macgs-550-ppc.sit.bin et macgs-550-fonts-other.sit.bin. Ensuite, il suffit de modifier le nom du



Au secours, un fantôme !

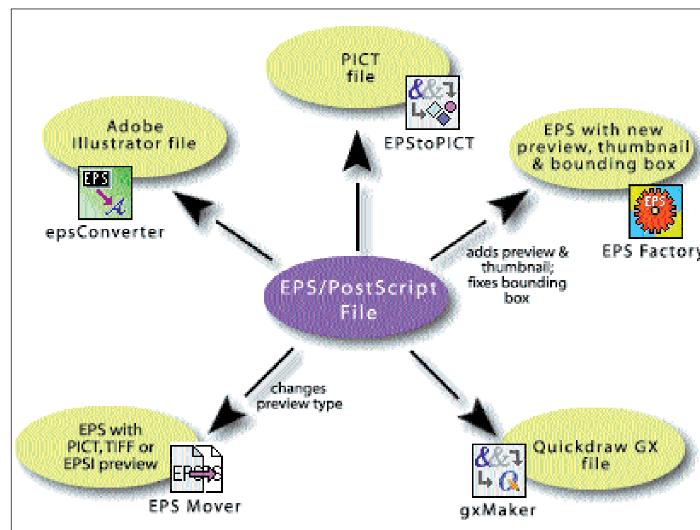
dossier Extra fonts en Fonts et de le placer dans le dossier macgs-550-ppc. Pour réaliser la conversion EPS vers PICT, un simple glisser déposer de l'image Illustrator sur l'icône Ghost suffit alors. Ouverte enfin dans GraphicConverter, cette image PICT peut être convertie dans tous les formats supportés par le logiciel.



EPStoPICT : www.artage.com

Ghostscript : ftp://ftp.cs.wisc.edu/pub/ghost/aladdin/gs550/mac

GraphicConverter : www.graphicconverter.net



Le module EPStoPICT est hélas payant.



On n'y touche plus

Suite à notre article « Clavier qu'à essayer » (page 16 de AVM n° 3), un lecteur nous signale que nous avons oublié de dire que, outre les touches pomme, alt et shift, deux autres touches sont encadrées de gris (l'accent sous £, et les accents circonflexe et tréma).

Quand on tape l'une d'elles au moment de visionner l'utilitaire clavier (Menu pomme), d'autres apparaissent à leur tour avec un cadre gris, et ce sont celles qui acceptent ces accents là.

(Merci à Frédéric Wales)

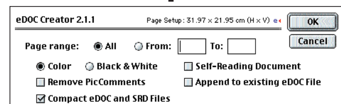
Le Mac reconnait le format PC...

Suite au n° 3 de « A vos Mac », notre collaborateur Lionel de MacBrusoft (merci également à J.R. Boulay qui nous a donné la même information) indique que contrairement à ce qui est écrit page 29 (Courrier des lecteurs), la lectrice peut lire des supports PC avec MacOS version 7.1 grâce au tableau de bord « Echange PC/Mac » présent depuis MacOS version 7.0. Quand elle a installé son système, suggère Lionel, elle a probablement effectué une installation personnalisée en excluant le choix de la compatiblité PC. Si elle avait installé cette partie elle n'aurait eu aucun problème. Même sous Mac OS 6.X, un Mac pouvait lire et écrire sur des supports PC (grâce a un utilitaire fourni par Apple). D'autres utilitaires (Dos Mounter...) le permettaient aussi.

Ceci dit, il faut un Mac équipé d'un lecteur de disquettes, posséder un Mac ayant un lecteur FDHD (bref, Mac/PC), ce qui n'était pas le cas des lecteurs 800 ko.

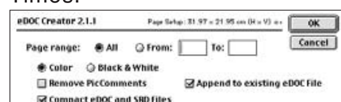
Pratique

Créez vite et bien un document électronique



Dans « A vos Mac » n° 2, nous vous avons présenté l'utilitaire eDoc qui permet de créer des documents électroniques. Cette intéressante alternative au logiciel Acrobat Distiller d'Adobe n'a qu'une limite, elle nécessite de posséder les mêmes polices que celles utilisées lors de la création du document. Ce logiciel permet de créer des documents de plusieurs pages à partir d'une suite d'éléments épars. Voici comment procéder.

Après avoir choisi dans le Sélecteur (menu Pomme) le « périphérique » eDoc, créez la première page de votre document de manière classique, via le menu Fichier/Imprimer. Donnez lui un nom. Puis, lorsque vous créez la deuxième page et les suivantes, cochez la case « Append to existing eDoc file » et choisissez le premier document dans la liste proposée. Les nouvelles pages fusionneront avec la première. Un petit conseil, pour votre document, utilisez une police de caractère générique Apple, si possible utilisez de longue date, par exemple Times.



Si calepin, j'apporte le pâté

Etrange, avec la version 9 de MacOS, le Calepin a disparu du Menu pomme. Dommage pour vous si vous aviez des informations contenues dans des pages de ce petit utilitaire. Pour revenir à un état d'origine, soit vous récupérez le Calepin qui se niche désormais dans le dossier Compléments Apple et le déplacez vers le Dossier menu pomme existant dans le Dossier système, soit vous placez directement les pages de votre Calepin dans le Dossier menu pomme.



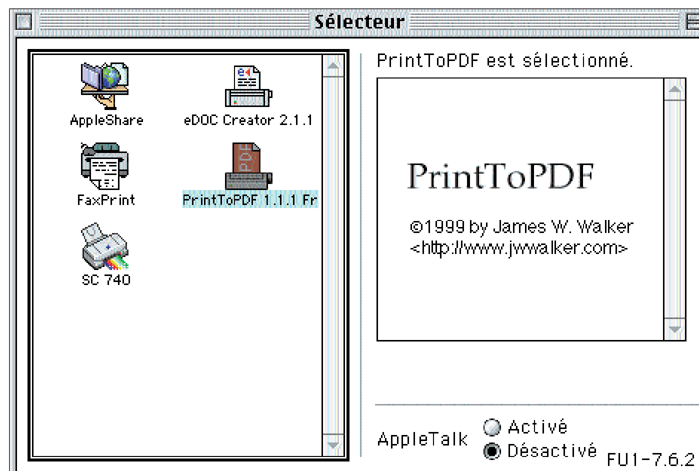
ÉLECTRONIQUE

Documents en PDF à moindres frais

Il est moins bien que l'eDoc, mais il mérite tout de même que nous vous le présentions : PrintToPDF.

DANS notre n° 2, nous avons présenté le logiciel eDoc de Michel et François Touchot qui permet, à moindres frais, de créer des documents électroniques à partir de documents imprimables. principe est simple et identique à eDoc. Un module se place dans le dossier Extensions du Dossier système. Au redémarrage, dans le Sélecteur du Menu pomme, vous disposez d'un nouveau « périphérique ».

En le sélectionnant, vous pourrez créer le document électronique en déclenchant le processus d'impression. Ceci dit, nous avons noté une moindre efficacité par rapport à eDoc avec un résultat souvent très décevant (voir notre exemple). Cette application



Dans le sélecteur, il faut choisir le périphérique PrintTo PDF.

Voici un moyen tout aussi efficace de créer des documents électroniques au format standard PDF. Non, il ne s'agit pas du logiciel payant d'Adobe mais bien d'un simple partagiciel vendu 10 dollars (moins de 100 F). Le a été traduite en français par Jean-Jacques Cortes, un habitué de nos colonnes que nous remercions en passant de nous avoir fourni l'info.

www.jwwalker.com



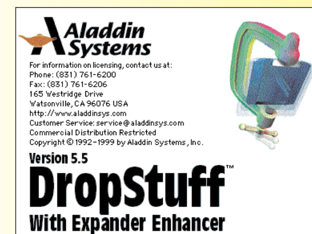
Avec eDoc.



Avec PrintToPDF.



Le César de la compression



Le partagiciel DroppStuff d'Aladdin Software est un utilitaire indispensable quand on utilise un Macintosh, à plus forte raison si l'on transmet des fichiers via l'internet. Ce shareware de compression encode les dossiers, fichiers et autres logiciels dans des archives qui peuvent être ensuite décompressées avec le graticiel StuffIt Expander de la même société.

A noter qu'avec les dernières versions de MacOS (8.5 à 9) et de DroppStuff (5.5) il est possible, avec un simple clic sur l'archive compressée, d'en découvrir le contenu sans avoir à la décompresser. Son prix est de 30 dollars soit moins de 200 F.

www.aladdinsys.com

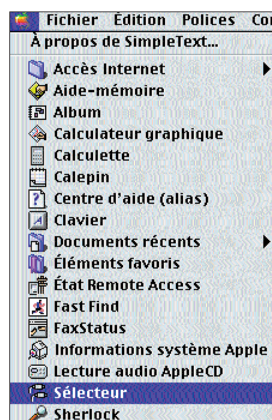
ftp://aladdin.he.net/pub/aladdinm/dropstuff55.sit

Faites bonne impression

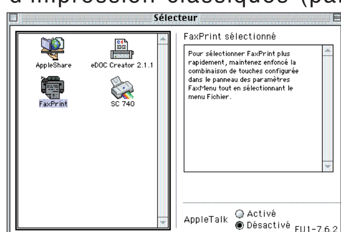
Comment lancer l'impression d'un document sans avoir à relancer l'application qui a servi à le créer ? Tout simplement en cliquant un seul coup sur son icône pour la sélectionner et en effectuant ensuite la combinaison des touches Pomme P. Emballez, c'est pesé !

Pratique

Fax la menace



Comment envoyer un fax avec un Mac ? Si votre ordinateur est équipé d'un logiciel de gestion de fax (FAXstf de STF Technologies dans l'iMac, par exemple), il faut dérouler le menu Pomme et choisir la ligne Sélecteur. Ensuite, il suffit de cliquer sur l'icône (à gauche) du module de fax. Ce choix effectué, à chaque fois que vous appelerez la commande Imprimer, l'ordinateur comprendra que vous souhaitez envoyer un fax. Certains logiciels permettent de conserver en même temps les fonctions d'impression classiques (par



exemple le logiciel d'Olitec). Le choix entre une sortie vers l'imprimante ou vers le système de fax s'effectue alors par une simple combinaison de touches.

Quoi qu'il en soit, si votre logiciel n'est pas doté de cette fonction, pour sélectionner à nouveau l'imprimante après avoir envoyé votre fax, il suffit de procéder à une sélection de l'icône de votre périphérique via le sélecteur. A noter enfin que FAXstf livré avec les iMac permet d'éviter le passage par le sélecteur en paramétrant une combinaison de touches de votre choix.

Fichier Edition Polices Corps
Nouveau ⌘N
Ouvrir… ⌘O
Fermer ⌘W
Enregistrer ⌘S
Enregistrer sous…
Configuration de la télécopie…
Télécopie… ⌘P
Télécopie une copie
Quitter ⌘Q

DE BONNES

Monter un rés

Vous en reviez, Julien Tessier l'a fait. Grâce à lui, vous allez apprendre à relier plusieurs Mac entre eux.
En suivant ces instructions vous serez en mesure de monter votre propre réseau.
Julien, un mec qui relie les Mac !

UN réseau, c'est quoi ? C'est plein de câbles partout à se prendre les pieds dedans et surtout quelque chose de très dur à installer et à configurer.

Du côté obscur de la force – monde Wintel –, c'est hélas le cas. Sur Mac, malgré les câbles qui peuvent encore traîner par terre, le réseau est assez différent : Apple, depuis le système 7, propose, en standard, des solutions pour faciliter le réseau. Avant d'en venir au côté logiciel, intéressons-nous au « hardware ».

Tout d'abord, deux (enfin, trois, mais le dernier – TokenRing – est trop peu courant pour que l'on s'y intéresse) types de réseaux sont à votre disposition : LocalTalk et Ethernet. Le premier se caractérise par le fait qu'il fonctionne via le port imprimante – ou modem – de votre Mac et se branche en « chaîne » avec des boîtiers « PhoneNet ». *(figure 1)*

Bien qu'un tel réseau soit lent, il est encore utilisé car le seul investissement réside en quelques câbles et quelques boîtiers. Expliquons tout de même comment le mettre en œuvre .

Branchez un boîtier sur le port imprimante de chaque appareil. Placez des câbles entre les boîtiers (comme sur le schéma 1) et mettez un « bouchon » en fin de chaîne (ici, sur le Mac Plus et le PowerMac tour). Si vous n'avez que deux machines à relier, vous pouvez utiliser un câble imprimante classique entre les deux.

L'Ethernet, quant à lui, est un réseau central. *(figure 2)* Plus rapide, ce réseau a pour inconvénient l'achat de cartes Ethernet (en standard sur certaines machines comme l'iMac) dont le coût avoisine les 500 F par machine. Après l'achat et la mise en place des cartes (référez-vous à la documentation fournie), vous devrez acheter des câbles RJ45 (un peu comme le téléphone, mais avec un peu plus de broches) que vous placerez entre chaque machine et un « hub » (concentrateur). Pensez à prendre un « hub » avec au moins autant de ports (emplacements pour connecter les fiches) que de machines à relier. Si elles ne sont qu'au nombre de deux, vous pouvez placer un câble Ethernet RJ45 croisé entre les deux cartes.

D'expérience, je vous conseille le réseau Ethernet qui est plus souple (on peut enlever une machine sans couper le réseau) et plus rapide. Si vous voulez faire cohabiter les deux réseaux, un iMac et un « vieux » par exemple, n'achetez pas de boîtier convertisseur USB/série car ces derniers ne peuvent faire fonctionner le réseau LocalTalk. Penchez plutôt vers un convertisseur Ethernet/LocalTalk qui vous permettra aussi de relier une imprimante LocalTalk (comme la LaserWriter 4/600 PS).

Au sujet des ces imprimantes, vous avez aussi la possibilité de les relier à un poste disposant à la fois d'Ethernet de de LocalTalk et d'installer le logiciel « LaserWriter Bridge » d'Apple.

Une fois le tout correctement installé, vous n'aurez plus qu'à vous occuper de la phase de configuration logicielle. Pour cela, ouvrez le tableau de bord « AppleTalk » (ou « Réseau » suivant les versions du système) et vérifiez qu'il soit correctement configuré (à savoir le type de connexion doit être le bon). *Figure 3*. S'il n'est pas activé, il faudra le faire via le bouton « Options… ».

Ensuite, passez par le tableau de bord « Partage de fichiers » où, après avoir renseigné votre nom d'utilisateur et votre mot de passe, vous l'activerez. Après cette opération, vous devrez créer des utilisateurs pour permettre à d'autres personnes d'accéder à votre Macintosh (avec des éventuelles restrictions).

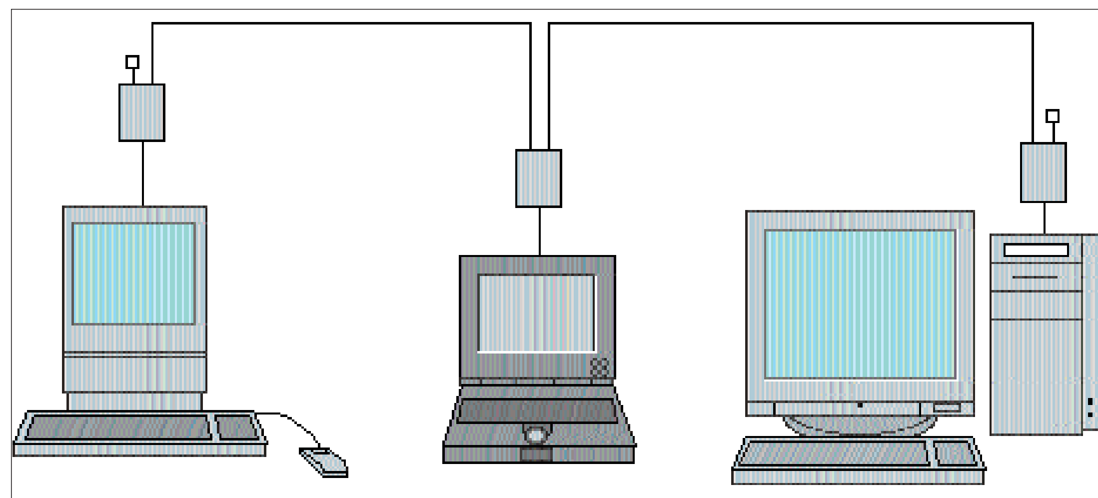


Figure 1.

ELATIONS

eau entre Mac

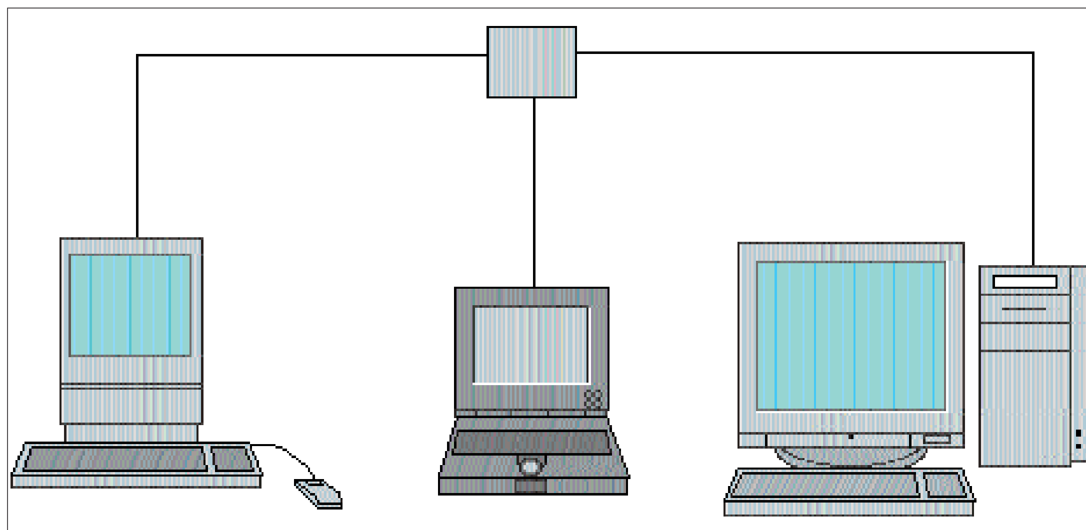


Figure 2.

Le tableau de bord « Utilisateurs et groupe » se charge de cela.

Les groupes sont, comme le nom l'indique, des catégories d'utilisateurs. Une fois les uti-isateurs créés, il ne reste plus qu'à partager c'est-à-dire, rendre accessible) des dossiers de votre disque dur via le menu « Fichier : Lire es informations : Partage » ou « Fichier : Partager » qui permet de définir les autorisa-ions d'accès pour les utilisateurs donnés. Si vous voulez accéder à un autre ordinateur sur e réseau, vous devrez choisir « AppleShare » dans le Sélecteur (menu Pomme, là où vous choisissez votre imprimante). Pour tout problème, je ne peux que vous conseiller de vous éférer à la documentation Apple qui explique pas à pas la mise en place logicielle du réseau.

Le réseau permet, comme vous l'avez vu, de mettre en lien des ordinateurs mais Apple ne livre aucun logiciel pour permettre la communication directe entre utilisateurs. Pour pallier ceci, je vous conseille d'aller télécharger le logiciel « Talk2Mac » à http://jt85.online.fr/talk2mac/ ou sur le site de « A vos Mac ». Ce petit shareware, réalisé par mes soins, permet de faire de la discussion (via une zone de texte partagée) en temps réel sur n'importe quel réseau AppleTalk (qu'il soit en LocalTalk ou en Ethernet).

Julien Tessier
julien@maczine.org

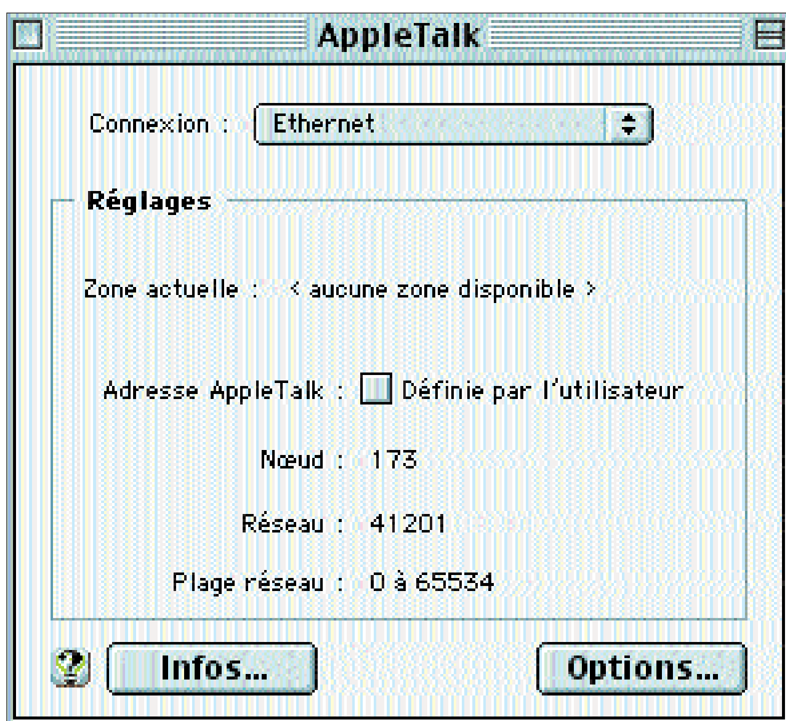
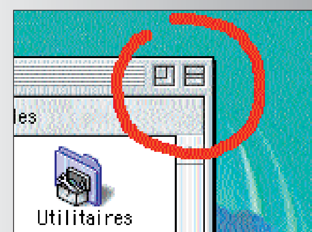


Figure 3.



Restez zen avec le zoom

Fin observateur, vous avez noté que la barre supérieure de chaque fenêtre possédait divers signes importants à leur gestion. Le carré de gauche permet de fermer la fenêtre (mais ne quitte pas le programme en cours). A l'extrême droite se trouve un signe avec une barre horizontale qui permet de masquer le contenu de la fenêtre tout en conservant la barre visible. Et à quoi sert donc l'autre machin matérialisé par



deux carrés ? A zoomer. En cliquant une fois, vous obtiendrez une nouvelle taille pour votre fenêtre. Pour qu'elle ait la taille de tout l'écran, il suffit d'associer au clic de souris, la pression sur la touche ALT. Autre info, en ouvrant Apparence (dans le dossier Tableaux de bord situé dans le Dossier système) et en choisissant Options (à partir du système 8.5) vous pourrez adopter le masquage de la fenêtre par un double-clic sur la barre grisée.

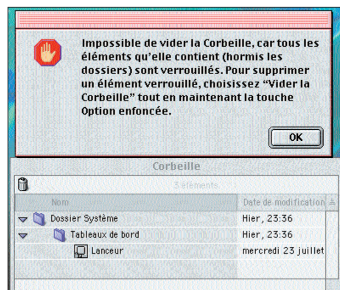
Pomme Tab et Pomme Tab Maj

Vous connaissez sûrement le raccourci Pomme-Tabulation pour passer d'une application à une autre. Savez-vous qu'en appuyant sur Majuscule en même temps, vous ferez défiler les applications dans l'autre sens ?

J-B. L.

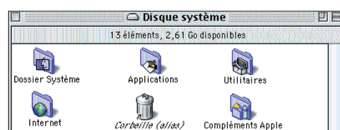
Spécial poubelle

J'éradique, je ventile, je disperse



Pour vider d'un coup la Corbeille, vous connaissiez la combinaison des touches Pomme - Effacement (la touche située en haut à droite du clavier, frappée d'une flèche dirigée vers la gauche). Pour être encore plus efficace, vous pouvez aussi appuyer sur la touche Alt en sélectionnant Vider la corbeille du menu Spécial de la barre des menus. Cette fois, même les éléments vérouillés seront éliminés de votre poubelle.

Alias jacta est



Grand utilisateur de la Corbeille, vous fatiguez du curseur à transporter sans cesse vos fichiers vers le coin en bas à droite de l'écran.

Pour atténuer vos souffrances, il suffit de créer des alias de la Corbeille aux endroits stratégiques du bureau, voire à l'intérieur même de certaines fenêtres, et de toute façon, proches des dossiers à vider régulièrement.

Ça verouille sec

Vous venez de composer une tirade dont vous avez seul le secret. Maintenant, votre hantise est de tout perdre par un simple envoi inopiné de votre précieux document dans la Corbeille. Comment éviter le pire ? Cliquez un coup sur l'icône de votre document et, par un habile Pomme i, ouvrez sa fiche signalétique. Là, cochez la case vérouillé. Désormais, lorsque vous voudrez vider la Corbeille, un message de mise en garde vous préviendra qu'elle contient des fichiers vérouillés.

FICHIERS EFFACÉS

Ne jouez plus à Trasch–Cache

Vous avez rêvé un jour de retrouver le document que vous veniez le mettre à la corbeille ? Thomas Paumelle l'a fait et il nous dit comment.

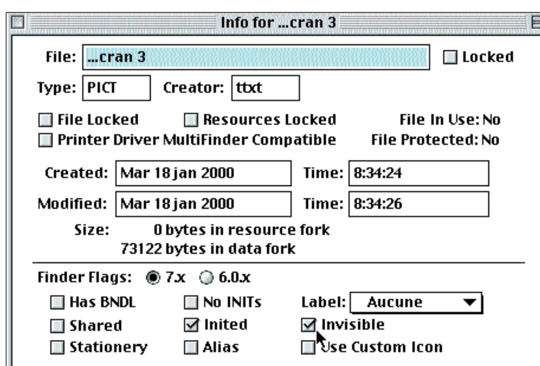
VOICI une astuce qui entrera tout droit dans les Annales du Mac. C'est un de nos lecteurs assidus, Thomas Paumelle, qui nous l'a livrée et nous l'en remercions vivement au nom de toute la commmunauté Mac.

Cette astuce permet tout bonnement de récupérer un ou plusieurs fichiers effacés par erreur après avoir vidé trop vite la Corbeille. Le clou du spectacle est qu'il suffit d'utiliser ResEdit, rien de plus, pas même Norton Utilities ou TechTool Pro, pour faire revivre vos fichiers ! Le miracle s'accomplit grâce au système MacOS 9. En effectuant la commande Ouvrir (Pomme O) dans ResEdit, vous notez la présence, dans le volume où se trouve le Dossier système, d'un dossier nommé •TP2• TrashCache. C'est lui ! Il contient, si vous l'ouvrez, de vieux documents mais aussi ceux que vous venez juste d'effacer.



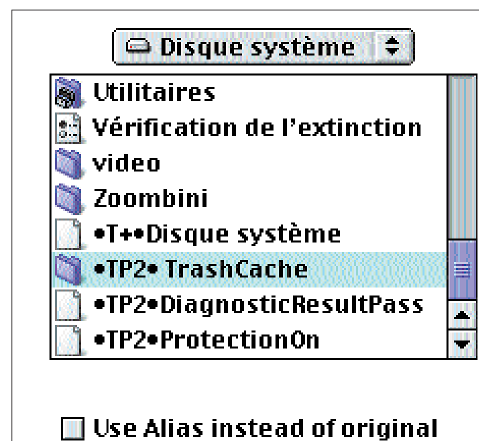
C'est ça qu'il faut voir.

Pour récupérer l'un ou l'autre, il suffit de revenir au menu principal de ResEdit et d'effectuer cette fois la commande File/Get File-Folder Info sur chaque document à réactiver. A chaque fois, décochez dans la fenêtre, le choix Invisible pour rendre justement visible le fichier. Votre sauvetage terminé, il suffit d'ouvrir le dossier •TP2• TrashCache situé désormais à la racine de votre disque dur et de procéder à la récolte.



Décochez Invisible.

A noter que la reconstruction du bureau (Pomme Alt au redémarrage du Finder) provoque la disparition définitive des documents effacés par erreur et rend donc caduque cette astuce. Mais, avouez tout de même qu'elle est géniale.



Voilà le dossier qui nous intéresse.





The Thing, la terreur des poubelles

Zavez pas entendu parler de The Thing (la chose) ? Guillaume Gete et Guy d'Humières, pour ne citer qu'eux, ont ces derniers mois, largement évoqué cette affaire sur l'internet. De quoi s'agit-il ? Pour résumer, il arrive parfois qu'à la suite de manipulations malheureuses, notamment sur le Dossier système, une série de documents présents dans la Corbeille refuse obstinément de s'effacer. Quelle que soit la méthode employée, ces fichiers sont absolument indestructibles sauf à employer les grands moyens.

L'une des techniques, outre l'utilisation du logiciel DiskWarrior, est de reformater le disque ! Mieux, si vous avez plusieurs partitions, le reformatage de chaque partition vous permettra de venir à bout de l'affaire sans perdre une seule donnée. Une autre méthode, non testée par nos soins, a été présentée dernièrement par Antoine Pierru sur la liste de diffusion MacFR (www.macfr.com). La voici publiée avec son aimable autorisation :

« D'abord il faut mettre tous les dossiers qui sont dans la corbeille sur le bureau puis, avec Norton utilities, utiliser la commande - supprimer un fichier -, rentrer dans chaque dossier jusqu'au dernier niveau pour supprimer le fichier qui est grisé car invisible qui se nomme - icon -. Recommencer jusqu'a ce que chaque dossier ou sous dossier soit nettoyé.

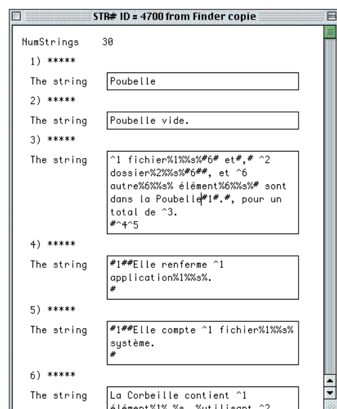
Ensuite remettre les dosiers dans la corbeille et là, miracle, elle se videra. Norton Utilities 5.0 n'a pas besoin d'etre installé sur la machine et il est inutile de redémarrer sur le CD Norton ».

Pour nous écrire:

Nous recevons vos remarques et commentaires à l'adresse suivante :
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
applaide@district-parthenay.fr



Une Corbeille très renommée



Le nom de la Corbeille ne vous plaît pas ? Vous aimeriez l'appeler pluôt Poubelle, Déchets, Décharge ou que sais-je encore ? Eh bien, pour modifier le nom de la Corbeille, il suffit d'ouvrir une copie du Finder avec ResEdit, de double-cliquer sur la ressource STR# puis d'ouvrir l'adresse 4700.

Là, vous trouverez les divers messages d'alerte associés à la Corbeille. La première ligne correspond à son nom de baptême. Il suffit de le modifier pour obtenir une Corbeille d'un autre nom.

Un coup parti, changez tous les mots Corbeille qui se trouvent dans les messages de la liste par le nouveau nom choisi.

Une astuce pour tenter de la vider

Il peut arriver qu'n dépit de l'utilisation forcénée de la touche ALT (Option) pour vider la Corbeille, celle-ci refuse obstinément de se vider. Sans doute le fichier qui s'y trouve est-il corrompu.

Toujours est-il que vous pouvez tenter cette astuce. Sortez sur le bureau le dossier qui empêche la Corbeille de se vider. Renommez-le en lui donnant le nom d'un dossier existant déjà dans votre disque dur, par exemple Musique.

Transférez dedans tous les élements du dossier Musique original qui existait déjà sur votre disque dur.

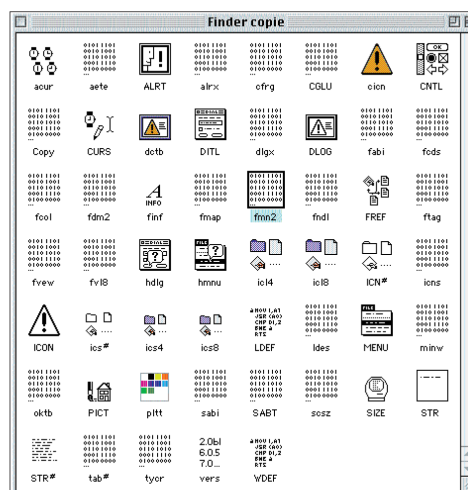
Puis, déplacez le dossier Musique vers la Corbeille et tentez de la vider. Vous devriez y arriver cette fois.

CHÉRI !

Vas vite vider la poubelle

VOICI un truc que l'on vous a déjà présenté dans le n° 1 de « A vos Mac » en mai dernier. Par un simple raccourci clavier, il est possible de vider la Corbeille.

Encore faut-il modifier pour cela la ressource qui correspond au menu Vider la corbeille du menu Spécial de la barre des menus. Faites une copie du Finder et ouvrez cette copie avec ResEdit. Double-cliquez sur la ressource fmn2.



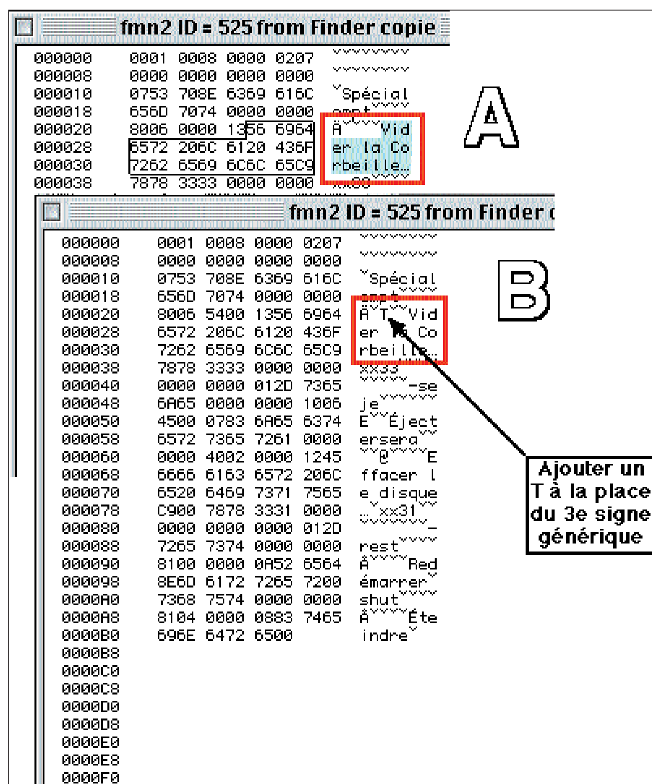
Avec ResEdit, ouvrez une copie du Finder puis la ressource identifiée par : Fmn2. Soyez prudent !

Dans la fenêtre ouverte contenant deux colonnes de chiffres, ouvrez l'ID numéroté : 525.

Localisez ensuite le terme « Vider la corbeille » dans la colonne de droite de la nouvelle fenêtre. Cette phrase est précédée de quatre signes génériques. Placez-vous sur le troisième à partir de la droite et remplacez-le par un T. L'affaire est faite. Refermez et sauvez le tout.

Remplacez le Finder d'origine par le nouveau et redémarrez (ou bien quittez Finder par la combinaisons des touches Pomme-Alt-Esc).

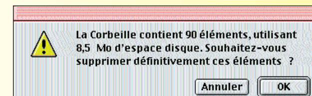
Vous devriez disposer désormais du raccourci ⌘–T.



Veillez à bien respecter l'emplacement du T.



Cé kank'la Corbeille a sonne



A chaque fois que vous souhaitez vider la Corbeille, un message d'alerte s'affiche. Il vous agace ? Très bien, pour le supprimer, il suffit de cliquer sur l'icône de la Corbeille, de combiner les touches Pomme-I et, dans la fenêtre d'informations, de décocher la demande d'alerte systématique.



Les cédéroms, à la poubelle !

Le saviez-vous ? Pour éjecter un cédérom ou dévédérom du lecteur, il suffit de déplacer son icône vers celle de la Corbeille.

Si le disque apparaît sur le bureau avec plusieurs icônes (c'est le cas avec des disques gravés en plusieurs sessions ou avec des disques possédant des pistes audio et des fichiers Mac), il faut déplacer toutes les icônes vers la Corbeille.

A noter que la combinaison Pomme E après avoir cliqué sur l'icône du CD fonctionne aussi pour éjecter.

Grave !

Toast : créer un CD démarrable

Vous avez peut-être déjà essayé de créer un CD-Rom pouvant faire démarrer votre ordinateur. Pour cela, vous avez copié votre dossier système, et sélectionné l'option « démarrable » (bootable) de Toast avant de graver. Mais ça ne marche peut-être pas... Que faire ?

La réponse est simple, suivez ces trois étapes :

1- Créez un dossier, copiez dedans votre Dossier système (ou, mieux encore, le Dossier système du CD-Rom d'installation Apple) et vos autres fichiers.

2- Lancez l'application DiskCopy, présente sur le CD-Rom d'installation de votre ordinateur, demandez « Créer une image disque à partir d'un dossier » et sélectionnez votre dossier. Une fois que cette image est créee, elle s'affiche sur le Finder et il vous suffit de double-cliquer dessus pour que le système monte un disque qui n'est en fait qu'une image de votre dossier.

3- Lancez Toast, sélectionnez Volume Mac comme format, glissez votre image disque sur la fenêtre de Toast, et gravez ! Réussite assurée !

J.-B. Leheup

A la pointe du grave

La planète grave à tout va. Sur Mac, vous avez le choix des formats pour graver vos cédéroms. Un conseil, hormis le format audio qui ne laisse guère le loisir de faire autrement, adoptez le format ISO 9660 qui a le mérite de l'universalité. Il est à la fois reconnu par les Mac et par les PC mais aussi par les plateformes Linux/Unix et Solaris. Quant aux formats de vos fichiers, adoptez les formats HTML (pages web créées avec ClarisHome Page ou Adobe PageMill) ou PDF (Acrobat) pour les textes, JPEG et GIF (avec GraphicConverter) pour les images et le format QuickTime pour les films. Ils ont tous le grand mérite d'être standards sur l'internet et donc d'être récupérables par tous sans avoir à se préoccuper de la machine utilisée et de son système d'exploitation !

PARASITES

Frappe chirurgicale contre l'emprise de Bill

Débarrassez-vous de toute trace de Microsoft dans votre Mac.

À la lecture d'un dossier passionnant consacré au monde de la presse et publié dans SVM Mac de décembre, nous avons découvert que le journal « L'Humanité » avait préféré, pour son service rédaction, un système sous Windows plutôt que sous MacOS.

Une façon sans doute de montrer une sorte d'indépendance vis-à-vis des autres journaux qui, eux, font tourner leur rédaction avec des produits de la Firme, même dans un Macintosh. Voici donc quelques petites informations et deux ou trois trucs pour jeter hors de votre Mac les parasites à la sauce Microsoft.

Les deux plus grosses tumeurs s'appellent « Internet Explorer » et « Outlook Express ». Facilement repérables dans le dossier Internet du Dossier système, vous dirigerez ces deux éléments vers la Corbeille sans aucune autre forme de procès. Attention, il vous faudra sans doute reparamétrer le tableau de bord Internet (dans le Dossier système/Tableaux de bord). Les valeurs par défaut des onglets

☐	Microsoft C Runtime Library	320 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft Component Library	60 Ko	2.22	Accès Internet FU-1.2
☐	Microsoft Component Library	60 Ko	2.22	Microsoft OLE 2.2
☐	Microsoft Controls Library	280 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft MFC 4.0 Library	760 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft MFC 4.0 OLE Library	468 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft OLE Automation	728 Ko	2.06	2.06, Copyright © 1992-94...
☐	Microsoft OLE Dialog Library	116 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft OLE Extension	928 Ko	2.08	2.08, Copyright © 1992-96...
☐	Microsoft OLE Library	944 Ko	2.06	2.06, Copyright © 1992-94...
☐	Microsoft OLE Portability	172 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft Portability Library	836 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b
☐	Microsoft RichEdit Library	224 Ko	4.0b	Visual C++ 4.0b

Vous pouvez passer tout ça à la poubelle !

Courrier et Web sont en effet celles des produits Microsoft (merci Steve !).

Si vous avez lu « A vos Mac » n° 2, peut-être avez-vous téléchargé le MédiaPlayer de l'ami Bill. Allez hop, après l'avoir recherché dans les tréfonds de votre disque dur (Pomme F) balancez-le. Son utilité est très discutable comparée à QuickTime d'Apple.

Vous pouvez pousser l'éradication jusqu'à vous passer de tout ce qui porte le nom Microsoft dans le Dossier des extensions du Dossier système.

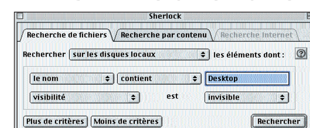
Soit vous dirigez toutes ces extensions vers la Corbeille, soit vous utilisez le Gestionnaire d'extensions (dans le dossier Tableaux de bord) pour effectuer une frappe chirurgicale.

Mac. Il n'a pourtant pas dû échapper aux journalistes du quotidien communiste que Microsoft régnait sur 95 % des ordinateurs de la planète, dont les leurs. Sans vouloir faire de l'anti-Microsoft primaire (quoi qu'on aime bien ça), si les Macmaniaques que nous sommes adoptent les machines Apple ce n'est pas seulement parce qu'elles sont plus simples à utiliser.

C'est aussi pour lutter contre l'avènement du Roi Bill Gates. Il s'agit d'une question de salubrité et de bonne santé de nos machines. La plupart des virus sont, généralement, dirigés contre les produits Microsoft et les infectent très souvent. C'est notamment le cas pour Outlook Express, Word, Internet Explorer, etc. Hélas, il est parfois difficile d'éviter les produits Microsoft dans votre Mac.



Lancez vous dans la recherche



Vous utilisez souvent Sherlock (ou l'application de recherche avant MacOS 8.5) ? Savez-vous que vous pouvez aller plus loin que ce qu'offre le menu déroulant standard (nom, dates,...) ?

En appuyant sur la touche Option, vous pouvez rechercher des fichiers vérouillés, invisibles, ou dont l'icône est personnalisée. En combinant deux recherches (nom et visibilité par exemple), vous pouvez facilement éviter les pertes de temps !

J.-B. L.



Pourquoi faire simple ?

Michelle, nous a transmis un message pour nous faire « juste une petite remarque au sujet de la transformation de la virgule du pavé numérique en point. C'est plus simple de faire cela en passant la virgule en point dans les décimales du tableau de bord Nombres... non ? :-) »

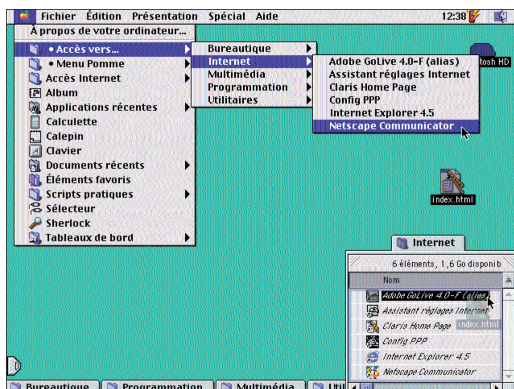
VITE DIT - VITE FAIT

Gardez vos applications sous la main

Nous vous avons déjà présenté FinderPop. Voici une foule d'autres astuces pour pouvoir accéder rapidement à vos logiciels préférés, sans avoir à ouvrir trop de fenêtres.

RIEN à faire… C'est toujours la même chose : quand vous recherchez une application, vous y passez toujours une bonne demi-minute, pour naviguer de dossiers en sous-dossiers, et vous ne voyez vraiment pas comment faire pour améliorer ça.

Vous n'allez quand même pas mettre des alias de toutes vos applications sur le bureau ! Plusieurs solutions existent : vous pouvez bien sûr vous tourner vers des sharewares de toutes sortes qui affichent les icônes de vos applications dans une fenêtre, dans la barre des réglages (en bas de l'écran) ou dans la barre des menus (en haut de l'écran). Mais il existe aussi des solutions gratuites et très pratiques : utiliser le Menu pomme ou les fenêtres-tiroir de MacOS 8 (et suivants). La première solution consiste donc à créer un dossier « Accès vers… » et à mettre dedans tous les alias de vos applications (répartis en sous-dossiers par catégories). Glissez ensuite ce dossier dans le dossier Menu Pomme du Dossier système. En mettant un espace avant son nom, il apparaîtra ainsi au début de la liste. Ensuite, quand vous chercherez une application, vous pourrez y accéder depuis n'importe quel autre programme, simplement en passant par le menu pomme.



Aménagez de nombreux accès aux logiciels.

L'autre solution consiste à créer des dossiers contenant les alias des applications (par exemple en les classant par catégories : bureautique, jeux, internet…), puis à transformer les fenêtres de ces dossiers en fenêtres-tiroirs, en les glissant vers le bas de l'écran. De la sorte, vous pourrez non seulement accéder à vos applications, mais également glisser dessus tout document (par exemple un fichier provenant d'un PC à glisser sur Photoshop). Pour cela, déplacez le fichier vers la fenêtre-tiroir qui va s'ouvrir toute seule, puis glissez-le vers l'application désirée.

J.-B. Leheup

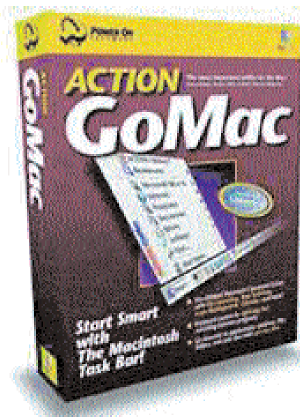
Ça existe aussi…

Des raccourcis qui s'allongent

Si un temps, on a pu juger qu'un Macintosh offrait moins de facilités pour accéder à un logiciel par une barre de « démarrage » telle qu'elle existe avec les PC sous Windows, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Plus du tout. Désormais, il est possibile avec une grande simplicité d'accéder au contenu d'un dossier quelconque sans l'ouvrir. Il n'est que de citer le partagiciel FinderPop dont on se demande bien pourquoi il n'est pas intégré à demeure dans le Mac. Ce shareware (lire AVM n° 2) permet d'accéder à une liste de raccourcis par un simple clic prolongé sur le bureau. Il existe aussi le Menu pomme (lire ci-dessus), grâce auquel on peut accéder très vite à une liste de dossiers ou d'applications. Le logiciel GoMac de Proteron permet de recréer quant à lui une barre de démarrage « à la manière de Windows ».

Autre truc extrêmement efficace, un simple clic sur l'icône de votre Disque dur vous déroulera toute son arborescence. Ce n'est pas tout, il est désormais possible de programmer les 12 (voire 15) touches de fonction (MacOS 9), de programmer les touches CTRL, Shift, Alt et Pomme (avec le gratuiciel MagicalKeys), etc.

La barre des raccourcis permet, à sa manière, de lancer certaines tâches. Est-ce là tout ? Eh bien non. Outre les alias de vos logiciels ou dossiers que vous pouvez créer directement sur le bureau (Pomme-M sur l'icône du document en question), il ne faut pas oublier le contenu des dossiers qui peuvent être accessibles depuis un onglet sur le bureau.



FinderPop : www.texturations.com/FinderPop184.sit

GoMac : www.proteron.com

MagicalKeys : http://home.worldnet.fr/mmariani/mikaeru/soft.html

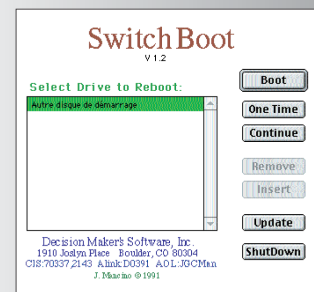


SwitchBoot en train

Si vous possédez plusieurs disques durs, vous pouvez installer différents systèmes sur chacun d'eux. Problème, lorsque vous souhaitez démarrer sur l'un plutôt qu'un autre, c'est le disque choisi précédemment qui va d'abord « booter ». Puis, vous devrez ouvrir le tableau de bord Démarrage où vous cliquerez sur l'icône du disque dur qui vous intéresse. Ensuite, vous procéderez au redémarrage sur le nouveau disque. Laborieux ! Il y a heureusement plus pratique : SwitchBoot. Ce vieux graticiel (1991) de J. Mancino (Decision Maker's Software Inc.) permet, en appuyant sur la touche S au moment du démarrage, de vous épargner quelques minutes de labeur en choisissant dans une liste de volumes celui qui vous intéresse. C'est sacrément pratique. Seul gros hic !, SwitchBoot ne fonctionne pas avec les partitions (du moins en version 1.2) mais uniquement avec les disques durs externes.

www.umich.edu/~archive/mac/system.extensions/init/switchboot1.2.cpt.hqx

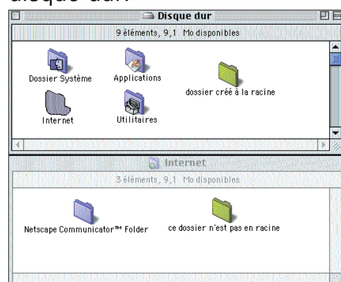
ftp://ftp.euro.net/d2/umich/system.extensions/init/switchboot1.2.cpt.hqx



Pratique

Une info pour ne pas prendre racine

Que signifie l'expression « placez le fichier à la racine de votre disque dur » ? Lorsque vous ouvrez le disque dur par un double-clic, une fenêtre s'ouvre sur une liste de dossiers. Si vous ajoutez à cette liste un nouveau dossier, il est placé à la racine du disque dur, c'est à dire au premier niveau. En revanche, si vous créez un dossier après avoir ouvert d'abord le disque dur puis un des dossiers qu'il contient, la création n'aura plus lieu à la racine mais dans un sous-répertoire du disque dur.

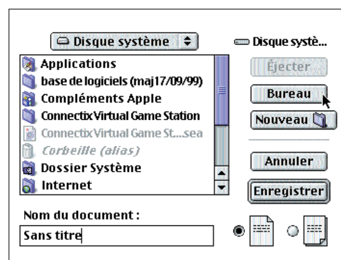


Basculez sur le bureau

C'est tout bête est bien utile quand on débute avec un Mac. A Chaque fois que vous souhaitez enregistrer un nouveau document, quel que soit le logiciel avec lequel vous l'avez créé (AppleWorks, SimpleText, etc), au moment de sauvegarder (pomme S), cliquez systématiquement sur le bouton Bureau.

Ainsi, le document n'ira pas s'enregistrer dans les tréfonds d'un sous-dossier perdu dans votre disque dur mais directement sous vos yeux, sur le bureau.

Quand vous estimerez votre travail terminé, il vous suffira d'aller ranger vos nouveaux documents dans un dossier de votre choix. Pour créer un nouveau dossier, il suffit de combiner les touches Pomme N et de modifier le titre.



FESTIVAL

La Palm des soucis



Palm Desktop Manager permet de brancher un Palm Pilot sur votre iMac.

Palm Desktop Manager est livré avec le CD de l'iMac. Attention, à l'encombrement sur le port modem.

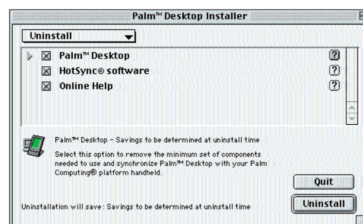
EXPLORER, tester, fouiner, cliquer ici et là est un jeu qui ne présente pas trop de danger sur un Mac. Il est généralement aisé de faire machine arrière en retirant les dossiers enregistrés par erreur. Reste que certaines applications installées lors de l'une de ces explorations instructives, peuvent mettre dans un embarras certain.

C'est le cas du logiciel Palm Desktop que des petits curieux ont délogé du disque (orange) « installation de logiciels » de leur tout nouvel iMac DV. Cette application permet de faire communiquer un organiser électronique Palm Pilot avec le Mac.

Si son installation ne pose aucun souci, il peut arriver qu'une erreur de paramétrage génère un message d'erreur lorsqu'il s'agit de se connecter à l'internet avec Remote Access.

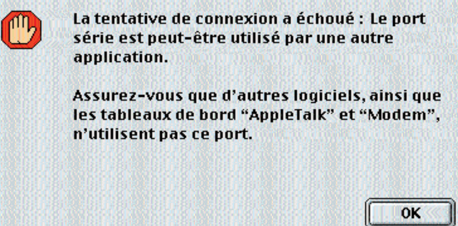
Il y a tout simplement encombrement sur le même port.

Pour y remédier, soit vous utilisez le disque « installation de logiciels » pour désinstaller Palm Desktop (le choix est offert par le module d'installation). Soit vous éjectez un à un tous les morceaux installés, notamment Instant Palm Desktop (dossier Extensions du Dossier Système) et Serial Port Monitor (dans le dossier Ouverture au démarrage du Dossier Système). Vous pouvez aussi choisir de paramétrer votre Palm Desktop pour qu'il n'entre plus en conflit avec Remote Access.



La méthode désinstallation est encore la plus simple.

Il suffit de choisir le menu Setup (icône verte de la barre principale des menus) pour définir un autre port de communication que le port modem.

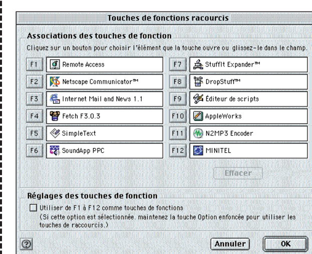


Si vous installez Palm Desktop, ce message risque de vous pourrir la vie.



Ça y est ! Elles sont paramétrables !

Nous étions tous à nous lamenter depuis des années en nous demandant comment les fameuses touches de fonction (celles baptisées F quelque chose) pouvaient être activées. Eh bien, le système 9 (mais aussi le 8.6 installé dans les nouveaux iMac) permet la programmation illico des 12 touches de fonction. Comment ça ? Dans le dossier Tableaux de bord (dans le Dossier système), ouvrez l'utilitaire Frappe clavier et choisissez les Touches fonctions. Après, soit vous cliquez sur la touche et désignez le logiciel ou le dossier à ouvrir lors de la pression sur la touche en question, soit vous glissez/déposez l'icône de l'application.



A noter que si vous avez l'habitude d'utiliser FinderPop, vous pouvez ouvrir la fenêtre des raccourcis. Vous glisserez ensuite les éléments un à un dans les cases de chaque touche de fonction.

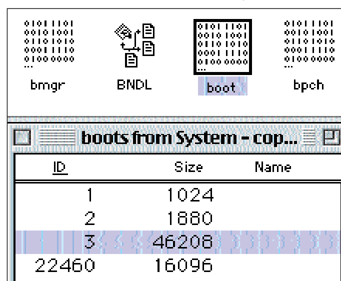
A l'utilisation, c'est absolument décoiffant. Petit truc pour vous souvenir de vos paramétrages, réalisez une copie partielle de la fenêtre des paramétrages (pomme 4) que vous imprimerez ou bien que vous placerez comme une image permanente en fond d'écran grâce au tableau de bord Apparence. Il suffit d'y faire glisser cette copie d'écran et de la centrer.

Pratique

Fermez l'attente

Si votre ordinateur tourne avec les systèmes MacOS 8.5 ou MacOS 8.6, cette astuce est pour vous. Elle permet d'économiser des secondes lors d'un redémarrage après un reset. Le tableau de bord Général présente la fonction « Prévenir lors d'une extinction incorrecte ». Avant le système MacOS 8.5, cocher cette case conduisait à être prévenu d'une extinction incorrecte lorsque l'extinction était incorrecte. Depuis MacOS 8.5, après une extinction incorrecte, l'ordinateur procède à une vérification sommaire du bon fonctionnement en lançant l'utilitaire SOS Disque. Avec MacOS 9 il pousse même le luxe jusqu'à effectuer des réparations sommaires. Lorsque le test est terminé, le Mac attend bêtement pendant deux minutes que l'utilisateur clique sur OK.

Il est possible d'annuler cette pause avecResEdit. Faites une copie du System (dans le Dossier Système) et ouvrez cette copie avec ResEdit. Double-cliquez sur l'icône « boot » (démarrage) et ouvrez la ressource d'ID n° 3. Il faut ensuite trouver où est logé le code qui correspond aux secondes d'attente (1C20 en



code hexadécimal). Dans le menu Find (ou Pomme F) recherchez 1C20. Faites très très attention, il faut que le code se trouve dans une seule des quatre colonnes et non à cheval sur deux. Le hasard veut qu'il n'y ait qu'un seul endroit ou 1C20 se trouve sur une seule colonne et c'est justement cet emplacement qui nous intéresse.

Pour plus de garantie, voici la suite de codes que vous devez trouver : 0C86 0000 1C20 6F16 et celle que vous devez obtenir après modification : 0C86 0000 0000 6F16. Vous noterez que 1C20 a été remplacé par 0000 (veillez à bien appuyer quatre fois sur la touche 0). Placez ce System au bon endroit (conservez l'original dans la Corbeille ou en version compressée) et faites un reset de votre Mac. Attention, cette bidouille est inefficace sur MacOS 9...

FAUSSE NOTE

Sur deux voies et en stéréo

Les rédacteurs de « A vos Mac » peuvent-ils se tromper ? Non ! Nous sommes absolument infaillibles...

ALLEZ, vous voyez pas qu'on déconne. Bien-sûr qu'il nous arrive de nous tromper, sans doute plus souvent qu'à notre tour même.

Ceci dit, avant de nous en faire grief, mieux vaut réaliser quelques petites vérifications au préalable, notamment lorsqu'il s'agit de bidouilles, de trucs ou d'astuces. Car, il va sans dire qu'avant de vous conseiller un machin quelconque, nous le testons sur nos machines (iMac revA, iMac DV, PM 5500 et PM 5400). Il en va ainsi de deux suggestions du n° 3 qui nous ont values un courrier de Jean-Michel M. à qui nous n'en voulons évidemment pas d'avoir douté de nos capacités techniques. Il nous a écrit (sur un PC, quelle horreur !) :

« Dans les deux articles que vous avez consacrés à la numérisation audio (« Numérisez vos vieux 33 tours » - pourquoi vieux ? - et « Réécoutez Pascal Sevran sur Mac ! »), je crois qu'un détail vous a échappé : la prise entrée audio (c'est-à-dire prise micro, pour les Mac sans carte son, pas AV, ou pas 8500 ou consort) n'est plus, depuis un certain temps, une prise jack 3,5 mais une prise plus rare (de même diamètre, plus longue, connecteurs plus espacés). Il faut donc se procurer un câble spécial (que je n'ai jamais vu à vendre en évidence nulle-part) ou le faire soi-même, après avoir couru les boutiques d'électronique (ce que je pense faire). Je n'ai pas essayé avec une prise mâle jack 3,5 mais il ne m'étonnerait pas que l'on ait une perte de signal (la stéréo ou une des deux voies). Enfin il me semble y avoir une petite erreur numéro 3 page 14 : les prises cinch sont les prises RCA et non les prises jack. Sinon, dans l'article, je ne vois toujours pas à quoi fait référence la citation de la société D2, l'art de l'accessoire ».

Pour donc répondre à Jean-Michel qui, nous l'espérons, n'a pas trop couru après le fameux câble, l'entrée audio de l'iMac accepte les deux types de prises jack mâle, la longue et la courte ! La longue est montée, par exemple, sur le câble du microphone AppleTalk et permet d'utiliser les fonctions Speech d'Apple.

Les courtes montées sur n'importe quel produit audio du commerce (dont ceux commercialisés par la société D2 en grande surface au rayon hi-fi) fonctionnent parfaitement pour la manip décrite. On le sait tout simplement parce que, en écrivant ce texte, nous écoutons de la musique enregistrée en stéréo et sur deux voies grâce à ce principe.

Pour rire...



Ferm* pour r*novation

L'Adobe Store est momentan*ment ferm* pour permettre la mise ^ jour du syst*me et nous sommes d*sol*s des d*sagr*ments que cela pourrait vous faire subir. Adobe Store r*ouvrira l'ann*e prochaine avec un nouvel habillage et un plus grand nombre de produits. Indiquez-nous votre adresse email, nous vous informerons de sa r*ouverture.

Veuillez contacter ordertrack.fr@adobeshop.com pour toute question ^ propos des commandes en cours.

Adresse email :

L'adresse email que vous transmettez ^ Adobe est trait*e et stock*e aux USA. Adobe utilisera exclusivement cette adresse email pour vous pr*venir de la r*ouverture de l'Adobe Store.

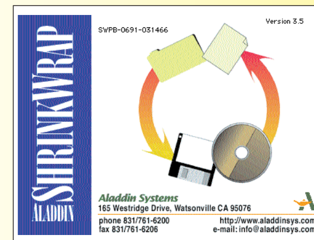
Envoyer

Politique de respect de la vie priv*e sur le R*seau
Conditions d'utilisation

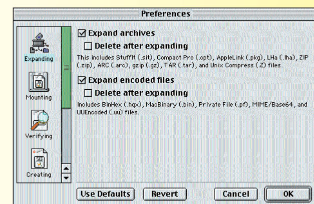
Avec ou sans l'accent ? Chez Adobe, c'est sans !



Petite révision pour compresser



Un internaute nous a fait remarquer que ShrinkWrap « n'est absolument pas un utilitaire de décompression. Il intervient pour créer des disques virtuels mais ne décompresse pas. Pour un fichier compressé le décompresseur adéquat est indispensable ». Eh bien il va falloir réviser car si la vocation première de l'utilitaire ShrinkWrap d'Alladin Systems est bien de créer des images disque, il peut servir aussi à décompresser des fichiers compressés avec, par exemple, DropStuff d'Alladin Systems. Il suffit de vérifier la chose dans les préférences... ou d'essayer pour s'en convaincre !



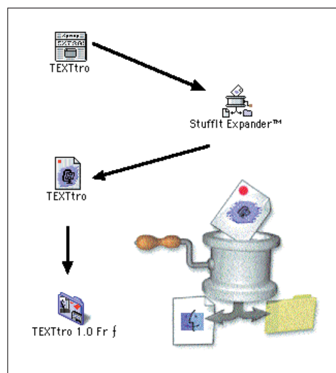
Gardez le contact

Pour ne plus perdre le contact, inscrivez-vous à la liste de diffusion A vos Mac sur l'Internet.

applaide@district-parthenay.fr

Pratique

Du texte à l'application, il n'y a qu'un pas



Quelle étrangeté ! Il arrive que le téléchargement d'un fichier donne comme résultat sur votre bureau une icône de document de type texte vérouillé comme le montre l'illustration ci-dessus.

Contrairement aux apparences les plus trompeuses, ce fichier peut être bel et bien une archive compressée. Pour le vérifier si vous avez un doute, lancez StuffIt Expander d'Alladin Systems et ouvrez le document. Vous pourrez alors assister à sa décompression illico s'il s'agit effectivement d'une archive compressée.

Des questions ?

Beaucoup d'internautes lecteurs (ou non d'ailleurs) de la revue « A vos Mac », profitent de notre site internet pour nous poser une foule de questions techniques.

Autant prévenir. Nous avons beaucoup de mal à répondre à tout le monde d'une part en raison de la complexité des questions et de notre incapacité à résoudre certains problèmes. D'autre part en raison d'un manque de temps évident.

Nous concentrons tous nos efforts sur la sortie, tous les deux mois, du magazine. Que les internautes macmaniaques ne nous tiennent donc pas rigueur de ne, parfois, pas leur répondre.

Dans la mesure du possible, nous prenons en compte les demandes pour y répondre dans nos colonnes. Pour les plus pressés, nous les invitons à s'inscrire à une liste de diffusion ou à un forum de discussion tel que http://idmac.macfr.com.

VERSION

Voyagez avec le Mac

L'utilisation d'un système léger peut rendre de fiers services, notamment lorsque la configuration de l'ordinateur est un peu juste en mémoire vive. Suivez donc nos instructions si vous n'avez pas les moyens de vous offrir une barrette.

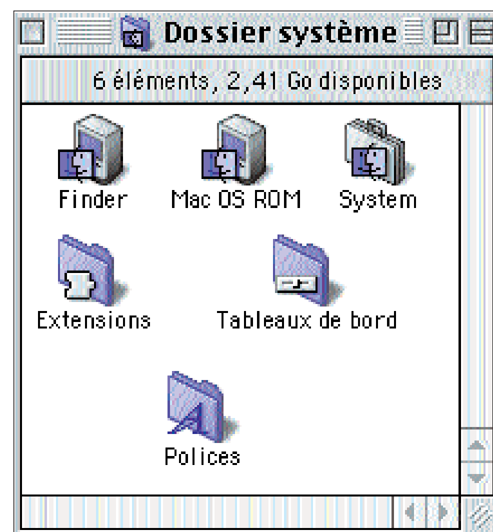
COMMENT créer un MULM (Mac ultra léger motorisé) ? D'abord, quel est l'intérêt d'un tel machin ? Avec les nouvelles versions de MacOS, logiciel d'exploitation de votre ordinateur (équivalent à Windows de Microsoft pour les PC), il faut disposer de plus en plus de ressource mémoire (dite mémoire vive ou Ram).

Ainsi, la dernière version de MacOS, la 9, « pèse » plus de 30 Mo en mémoire vive. Et encore, ceci est vrai avant d'ajouter un logiciel quel qu'il soit. Dès que vous entrez un nouvel élément, MacOS le prend en compte et nécessite parfois un peu plus de place. Bref, si vous venez d'acheter un iMac DV équipé, de base, de 64 Mo et que vous souhaitez lancer un logiciel qui nécessite de bonnes ressources mémoire, il vous faudra ruser.

Mémoire virtuelle

La première solution, est de cocher l'option « mémoire virtuelle » dans le tableau de bord Mémoire et de redémarrer. Cette solution, bien pratique, consiste à se servir d'une infime partie du disque dur comme d'une barrette de mémoire. MacOS 9 est optimisé pour utiliser cette mémoire virtuelle.

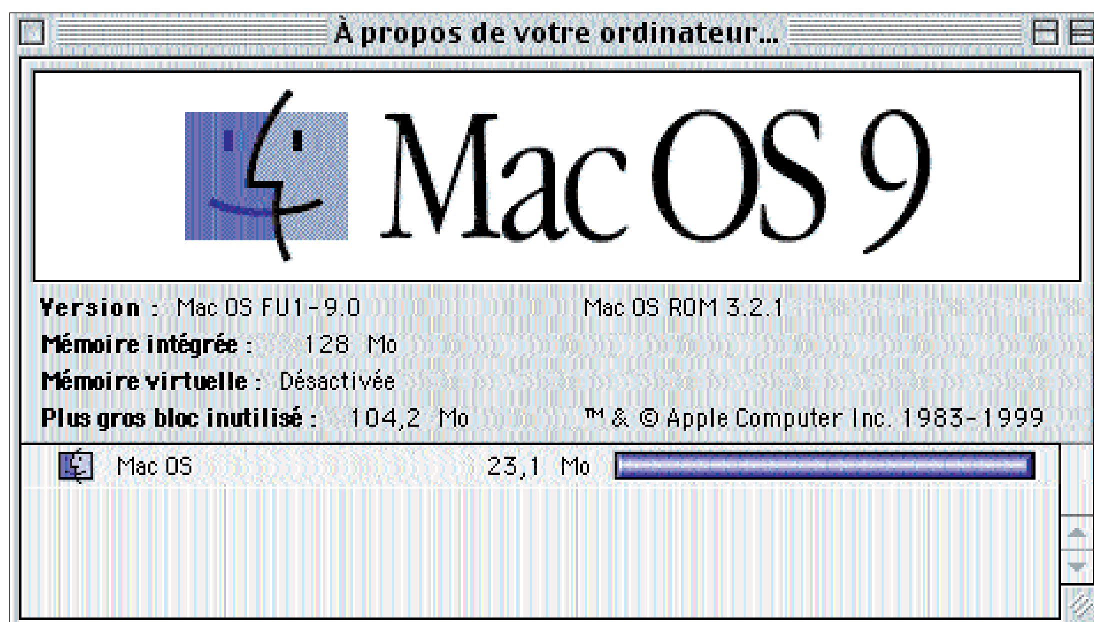
L'inconvénient est que cette solution ralentit les processus de calcul et d'échange de données et surtout, elle n'est parfois pas compatible avec certains logiciels. L'émulateur VirtualPC dans sa version 3 par exemple, a souvent du mal à bien fonctionner avec la mémoire virtuelle. Il a besoin au contraire de bonne barrette de mémoire vive pour montrer toute sa puissance. Et d'une place conséquente puisqu'il nécessite plus de 33 Mo au minimum pour démarrer.



Votre création avant relance.

L'autre solution est donc d'acheter une barrette (ou plus) de mémoire vive. C'est certainement la meilleure option mais c'est aussi la plus onéreuse. Il faut compter près de 1 000 F pour 64 Mo. Attention, sur un iMac DV, l'un des deux connecteurs est déjà occupé par la barrette de 64 Mo livrée de base. Sur un modèle plus ancien, ouvrez ses entrailles pour savoir à quoi vous en tenir avant de vous lancer dans les frais.

Autre précaution, d'anciens Mac acceptent les barrettes de mémoire si elles sont instal-



Moins de 25 Mo sans la mémoire virtuelle.

E BASE

ultra léger motorisé

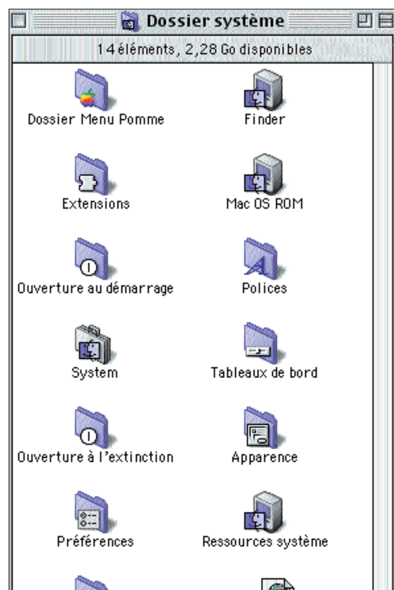
ées deux par deux. Reste que l'objet de cet article est de ne pas dépenser un rond. Comment donc procéder ? Eh bien en retirant de votre moteur la climatisation, les lève-vitres élec- riques, l'ABS et tout le bataclan. En clair, en créant un système d'exploitation MacOS léger comme tout.

MacOS 9 à 17 Mo

Avec notre proposition, vous pourrez diminuer le poids de MacOS 9 à 17 Mo (avec la mémoire virtuelle activée) ou à moins de 25 Mo (sans la mémoire virtuel- e). Dans un cas comme dans 'autre, vous noterez que vous pouvez lancer l'émulateur VirtualPC 3 puisque, jusqu'à preuve du contraire 25 Mo pour MacOS additionnés à 33 Mo pour VPC nous donnent moins de 64 Mo. Pour créer ce nouveau dossier système MacOS, nous allons nous ervir du système de base MacOS 9 préinstallé. Petit détail qui tue, il vous faut posséder un disque dur externe ou bien avoir pris la (sage) précaution de faire deux ou trois partitions de votre disque dur. Sans cela, point de salut ! Bon maginons que vous répondiez à ces critères.

Sur une partition différen- e de celle où se trouve le Dossier système d'origine, créez un nouveau dossier (Pomme N) que vous nommerez : Dossier système. Copiez dans ce dossier depuis e Dossier système de base : Finder, System et Mac OS Rom. Créez un dossier Polices et copiez dedans les fontes : Charcoal et Geneva. Créez un dossier Extensions et copiez-y : Conversion encodages texte. Eventuellement, dans un dossier Tableaux de bord que vous pouvez aussi créer dès maintenant, vous pouvez placer le module Démarrage et Mémoire.

Le module Mémoire vous permettra de choisir entre l'option Mémoire virtuelle activée ou non activée. Le module Démarrage vous permettra de définir la partition de démarrage lors de l'allumage du Mac. Vous voici prêt, relancez le Mac en appuyant sur la touche ALT ou bien en choisissant la partition contenant le système léger via le tableau de bord Démarrage (il suffit de cliquer sur l'icône du volume concerné).



Après relance.

Si vous rouvrez votre Dossier système après ce redémarrage, vous noterez que de nouveaux dossiers ont été spontanément générés.

A ce stade, précisons qu'aucun périphérique ne fonctionne (imprimante, scanner, etc) car il faut réinstaller chaque pilote (driver) pour chaque matériel.

De même, pour pouvoir lire un cédérom, il faudra copier dans le dossier Extensions le module Gestionnaire CD/DVD Apple du Dossier système d'origine. Enfin, pour pouvoir utiliser VirtualPC 3, il ne faudra pas oublier de copier depuis le Dossier système d'origine vers le nouveau, le dossier complet : Encodages texte. Sans cela, VPC ne démarrera pas.



Encore plus petit avec la mémoire virtuelle.



Office 98 sans souris

Savez-vous que les logiciels d'Office 98 (Microsoft) vous permettent d'utiliser les menus sans la souris ? Appuyez sur F 10 : le Menu pomme est sélectionné.

Appuyez sur Retour, le Menu Pomme se déroule. Avec les flèches gauche et droite, vous changez le menu sélectionné, et avec haut et bas vous sélectionnez un article de menu.

Avec Retour, vous sélectionnez l'article.

J.-B. L.

Démarrez du bon pied

Dites donc, seriez pas du genre à avoir plusieurs volumes avec des Dossiers systèmes différents par hasard ? Si ?

Eh bien lorsque vous souhaitez redémarrer sur tel ou tel volume, vous sélectionnez habituellement dans le tableau de bord Démarrage le volume en question. Bien. Reste que vous perdez du temps puisqu'il faut lancer totalement MacOS pour avoir la liberté de redémarrer sur un autre disque. Pas vraiment pratique.

Avec MacOS 9, rentrez-vous les doigts dans le nez et conservez en un pour appuyer sur ALT (option) lors du démarrage. Vous dévouvrirez comme par enchantement à l'écran tous les volumes qui possèdent un Dossier système valide et pourrez dès lors cliquer avant même le lancement de MacOS sur celui qui vous convient.

INTERVIEW

Guillaume Gete répond à « A vos Mac »

Plus Net

N'en Gete plus, la cour est pleine



Non content d'animer le site technique www.gete.net que tout un chacun doit posséder dans sa liste de signets, Guillaume Gete a lancé en janvier un nouveau service en ligne. Passionné de portables (lire son interview), Guillaume a ouvert Gete.Net'Book, le premier site francophone entièrement dédié aux portables de la gamme Apple. Vous pouvez y découvrir des astuces exclusives, des articles de fond, des fiches techniques, des conseils, des photos de prototypes Apple absolument inédites !

Jamais dévoilées, elles ont été transmises à l'auteur du site par un des habitants du Sanctuaire d'Apple.

Les fiches techniques extrêmement complètes sur chaque portable produit par Apple, depuis le Mac Portable jusqu'à l'iBook vous permettront non seulement de découvrir les caractéristiques de chaque machine, mais également d'en savoir plus sur les problèmes connus, ainsi que les solutions apportées, les articles de la TIL (en français ou en US) et les mises à jour disponibles.

Le site propose aussi une liste de discussion interactive dédiée exclusivement aux échanges sur les PowerBook.

www.gete.net/book/

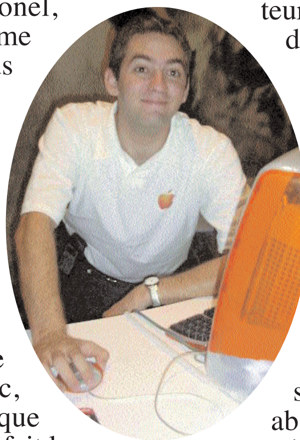
Cinq numéros ! Il nous aura fallu pas moins de dix mois pour présenter enfin le site de Guillaume Gete, une Référence, si ce n'est LA référence des sites techniques pour utilisateurs de Macintosh.

MIEUX vaut tard que jamais direz-vous. Certes, mais bien des Macmaniaques ont été privés, pendant tout ce temps, des bons conseils de Guillaume Gete. Pour faire bon poids, commençons par soumettre à la question le maître des lieux. Il a bien voulu répondre à notre interview en ligne pour soulever un peu le voile.

« A vos Mac » - Votre site est un des plus professionnels du web en matière de Mac. Ben justement, travaillez-vous toujours dans le domaine du Macintosh ? Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Guillaume Gete - Professionel, professionel... C'est quand même un grand mot ! Mais bon, si vous le dites, je vais pas non plus vous contrarier :-)

Mais revenons à nos moutons. Oui, je travaille toujours dans le monde Mac, pour mon plus grand bonheur. Je suis formateur pour Agnosys, une société de formation sur les produits Apple. J'ai 23 ans, célibataire, et je suis originaire de Valence. Après avoir eu mon bac, j'ai tenté un DEUG d'anglais que j'ai raté (mais durant lequel j'ai fait la connaissance du Mac, c'est au moins une bonne chose), et je suis parti entre-temps en Angleterre, où j'ai trouvé miraculeusement un job de technicien chez Apple Assistance. J'y suis resté un an et demi avant de revenir en France chez Agnosys, en avril dernier. Je collabore également de manière occasionnelle avec « Univers MacWorld ».



AVM - Depuis quand existe votre site ? Qu'est-ce qui a servi de déclic au départ pour franchir le pas ? Dans quel but l'avez-vous créé ?

GG - J'ai créé Gete.Net en août 1998, pour exprimer ce que j'appréciais et pour aider les utilisateurs. Je ne sais pas ce qui a provoqué le déclic, le besoin de m'exprimer probablement... Et aussi, parce qu'en tant que technicien d'Apple Assistance, j'avais une vision privilégiée des besoins des utilisateurs de Mac. Donc, plutôt un esprit philanthropique .

AVM - Vous êtes le chef d'orchestre de la TIL Apple et permettez aux utilisateurs d'en savoir plus sur leur machine. Pourquoi vous-êtes vous lancé dans une entreprise aussi importante ? Est-ce difficile de s'y tenir ?

GG - J'ai lancé TIL FR après avoir constaté qu'en France, on parlait globalement français :-) En fait, je travaillais avec les techniciens d'Apple, puisque les clients dont je m'occupais étaient les techniciens Apple. La TIL US était notre principal outil de travail, mais de nombreux techniciens ne la connaissaient pas, alors que c'est une base de données remarquable. Manque de temps, principalement, d'où l'idée de traduire et dispenser ces articles par une liste de diffusion. Par ailleurs, l'idée était également de répondre aux nombreuses questions que l'on me posait tous les jours, et auxquelles je donnais souvent les mêmes réponses. Enfin, en condensant directement les infos de la TIL, on peut attirer les clients d'Apple à s'orienter vers la TIL US. Je préfère apprendre à l'utilisateur à pêcher, plutôt que de devoir lui donner tous les jours à manger. Malheureusement, certains lecteurs de Gete.Net ont parfois du mal à comprendre que je ne peux être une hot-line à moi tout seul et donc leur répondre tout le temps de manière individuelle. Si j'avais le temps, je le ferais, mais j'en manque déjà cruellement pour mettre à jour le site ! Quand à l'organisation de la TIL FR... Oui, c'est extrêmement difficile, surtout que mes nombreuses absences et obligations ne facilitent pas la tâche. En revanche, Apple n'a jamais cherché à me mettre des bâtons dans les roues, c'est même plutôt le contraire, puisque certains dirigeants des US m'ont transmis leurs félicitations ! Surprenant, mais toujours agréable :-)

AVM - Quel est votre équipement informatique ?

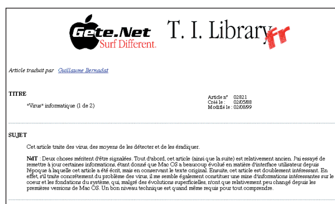
Ça va peut-être vous choquer, mais... je n'en ai pas ! En effet, j'utilise ma machine de travail également à la maison, donc je n'ai pas besoin d'acheter un Mac en ce moment. Et comme mon ordinateur de travail est un PowerBook G3 Bronze 400/DVD, je n'ai vraiment pas le droit de me plaindre !

En fait, j'adore les portables, donc, si je devais m'acheter une machine, j'économiserais plus, mais ça serait un portable, sans aucune hésitation.

C'est plus fort que moi, je craque devant le sex-appeal d'un PowerBook...

Pratique

Y–a TIL un pilote dans l'avion ?



Guillaume Gete et Laurent Gerlinger ont été, pendant un an, les maîtres d'œuvre d'une équipe qui avait entrepris de traduire en français la Tech Info Library d'Apple, autrement dit, la fameuse TIL. « Les articles de la Tech Info Library constituent une source d'informations colossale mais sous-estimée de la part des utilisateurs français », indique Guillaume. Depuis janvier dernier, Apple a décidé de traduire à son tour les précieux documents mettant du même coup, un terme aux travaux d'Hercule de l'équipe entourant Guillaume Gete. Ils ont tout de même à leur actif quelque 334 articles. Ceci dit, ils ont répertorié les articles de la TIL Apple officielle sur le site www.gete.net pour faciliter l'emploi des deux sources d'informations.

Bravo à toute l'équipe de traducteurs : Maxime Baudin, Guillaume Bernadat, Guillaume Boissier, Emmanuel Bourreau, Christophe Franco, Laurent Gerlinger, Martin Jourdan, Antoine Latour, Dominique Orbec, Guillaume Outters, Serge Pajak, Laurent Pertois, Louis Quesnel et Renaud Raffier.

http://til.info.apple.com/tilww.nsf

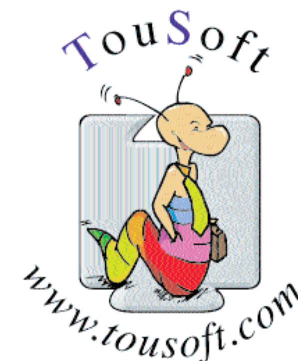
Que sont-ils devenus ?

Question de Paul de Marseille : « Où est passé le site web « PowerMac » dont vous parlez en page 25 du n° 3 de AVM ? Je ne suis pas arrivé à l'atteindre. A-t-il changé d'adresse ? C'est votre partenaire et vous n'en parlez pas sur votre page d'accueil, fachés ? Merci de m'éclairer. » Paul de Marseille s'inquiète à tort. Tout va bien entre nos confrères de PowerMac et nous. Ce qui a changé c'est qu'ils ont fait fusionner leur site PowerMac avec MacFinder (http://macfinder.org), l'autre site qu'ils administrent. Nous avons évoquer l'existence de ce site portail fort complet dans ce même n° 3, page 26.

LA VISITE DU MOIS

Un site pour les professionnels

Si votre Mac est votre outil de travail, alors filez tout droit sur le site tousoft. Vous y trouverez de quoi satisfaire vos besoins en matière de logiciels pour professionnels.



CE site est vraiment du bon boulot. Et une sacrée belle aubaine pour les possesseurs de Mac. Car à la sempiternelle question « où trouve-t-on tel ou tel logiciel pour Mac ? », Tousoft se fait fort de répondre.

Ce site français sera particulièrement instructif et le bienvenu pour les professions médicales et de santé, pour les architectes, pour les collectivités et les professions commerciales (banques, hôtellerie, imprimerie, restauration, etc). Dans l'ensemble, tout profesionnel travaillant sur Macintosh peut partir en quête du logiciel qui lui manque sur Tousoft.

Par exemple, comme nous avons beaucoup de lecteurs avocats, nous avons recherché à ce nom le nombre de logiciels intéressant cette profession. Nous en avons trouvé une douzaine.

Pas mal. Pour dentiste, nous avons eu moins de chance avec le moteur de recherche et dégoté que deux logiciels par ce moyen. En fouillant dans l'arborescence, nous avons pu noter qu'il existait en fait quatre logiciels de « gestion d'un cabinet dentaire » dont les incontournables Gesdent et Graphident.

Pour le grand public, Tousoft est moins exaltant, même s'il semble très complet, ce qui est déjà un point fort. Les logiciels ne sont pas spécialement bon marché (d'autant qu'il faut y ajouter les frais de port) et la consultation du site est un peu fastidieuse. Heureusement, il y a un moteur de recherche.



Les professionnels se régaleront.

Autre critique, il serait de bon ton de mettre à jour les fiches pour chaque logiciel, à tout le moins de donner les informations minimum.

Toutes celles que nous avons consultées en décembre dernier (Starcraft, SimCity, Ages of Empire, etc) étaient vides !

Dernier regret, le service Abonnement aux nouveautés, ne fonctionnait toujours pas en décembre, et les pages Services Tousoft et Bonnes affaires étaient vierges de toute indication à cette même date.

www.tousoft.com

L'info site

Joli nom Ginette !

Frederic Heng est un Applemaniaque parfait. Nous n'avons même pas eu besoin de lui demander de présenter son site internet. Il l'a fait avant. Et de fort belle manière comme vous pouvez en juger :

« La Macjnet est la ligue francophone des joueurs Mac en réseaux. A ce jour, la Macjnet est le seul site de jeux sur mac a être francophone. Nous sommes tout une equipe, composée seulement de bénévoles. Nous proposons :

- des news regulièrement mises a jours (deux à trois fois par semaine).
- des astuces, conseils, stratégies, etc... pour les jeux.
- des dossiers.
- des ladders (classement entre joueurs) à Starcraft, Warcraft2 et Quake3. D'autres sont a venir.
- une mailing-list.
- un serveur hotline : ici se retrouvent tous les joueurs pour discuter et lancer des parties ensemble. On peut également downloader et uploader divers fichiers mis a disposition.
- des aides : par exemple pour bien configurer son Mac pour jouer en réseau.
- des fanzines.
- des liens vers d'autres sites.

D'autres projets sont encore en route sur lesquels nous travaillons beaucoup. »

www.Macjnet.com



Filez sur...

MagMac, le détour



Beau et bien léché. Il n'y a pas de meilleurs mots pour décrire le site iMag, le magazine en ligne du Macintosh. On pourra toujours lui reprocher une mise à jour moins régulière que les ténors de l'info, l'iMag propose bien d'autres sujets pour attirer le chaland à venir baguenauder sur ses pages. Sa boîte à trucs, par exemple, ravira les utilisateurs du Logiciel AppleWorks.

Les amateurs de bidouilles ne seront pas déçus non plus. Au registre des dossiers, nous avons retenu ceux sur OutlookExpress et sur MacOS 9. La rubrique insolite est un vrai régal et celle des liens est un exemple à suivre. Ni trop de sites conseillés, ni pas assez, mais les plus significatifs.

Pour les nostalgiques et les « à cheval sur les dates », l'iMag propose de se replonger dans l'histoire d'Apple. Quant aux fidèles des lieux, ils peuvent discuter technique dans un forum très actif.

A la limite, on se dit qu'un si joli site serait du plus bel effet imprimé sur papier...

R*B, le site



Notre dessinateur René Bouschet anime un site internet dont on ne peut que vous conseiller ardemment la visite. Pour ceux dont le rire provoque des aigreurs d'estomac, autant changer de projet. Avec R*B, il n'est question que de prendre la vie du bon côté, et nous on adore ça. Alors filez vite jeter un œil sur ce site :

www.altern.org/kez

SANS LES MAINS

Programmez un bouton internet

Apple vous a promis l'accès à internet en appuyant sur une seule touche... C'est à vous de la paramétrer !

EN 1998, à la sortie de l'iMac, Apple a laissé croire que l'accès à l'internet serait désormais possible par la simple pression d'une touche du clavier. Faux. Du moins dans la version telle qu'elle était livrée par la firme de Cupertino. Car, cette fonction que proposent désormais la plupart des PC, est facilement paramétrable sur Mac pour peu que l'on s'en donne la peine. Le principe est le suivant : lors de la pression d'une touche du clavier, l'application internet (par exemple Netscape) est lancée, puis la connexion au réseau se déclenche à son tour et la boite de courrier électronique est ouverte pour récupérer les nouveaux messages. Par sécurité, cet automatisme permet de refermer la connexion au bout de 10 minutes.

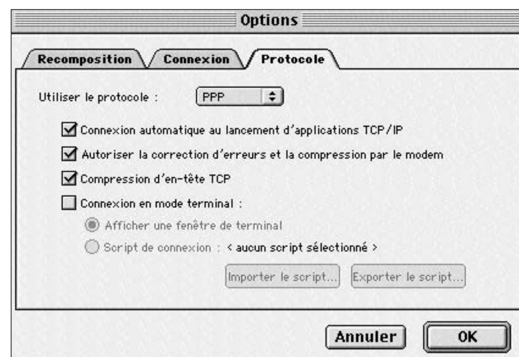
Pour programmer cette suite de procédures, ouvrez le tableau de bord Remote Access et cliquez dans Options. A l'onglet Protocole, cochez la case : « Connexion automatique au lancement d'applications TCP/IP ». Tout le secret de la manip est là. Netscape, comme Internet Explorer ou Fetch sont des « applications TCP/IP » qui lancent le processus de connexion si on leur demande. Toujours dans Options, à l'onglet Connexion, cochez la case « Déconnexion après xx minute(s) d'inactivité » (où xx est le temps choisi). Lancez Netscape, déroulez le menu Modifier pour ouvrir les Préférences.

Dans la liste de gauche, sélectionnez « Serveurs de courrier » puis, à droite cliquez sur votre « Serveur de courrier entrant » (POP). Dans les préférences Générales, cochez la case « Télécharger automatiquement tous les nouveaux messages ».

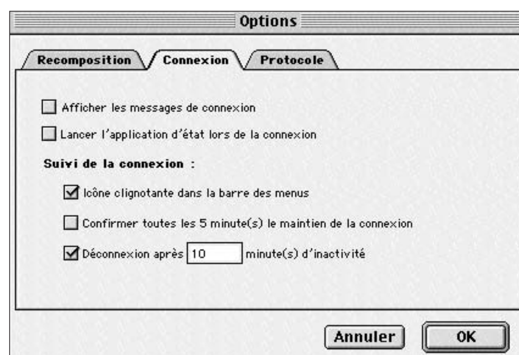
Refermez Netscape. Ouvrez le tableau de bord Frappe clavier (valable pour les système 8.6 des iMac DV ou MacOS 9) et affectez à une des 12 (ou 15) touches de fonction votre application Netscape.

Pour les systèmes antérieurs, utilisez le graticiel MagicalKey qui permet de programmer les touches Shift, CTRL, ALT et Pomme (lire AVM n° 4).

Ainsi, lors de la simple pression sur la touche de fonction en question, tout le processus de connexion se déroulera sans souci. Pour forcer la déconnexion lorsque l'on quitte Netscape, il faut ouvrir le Tableau de bord Remote Access ou bien se servir du module de la barre des raccourcis. Sinon, l'ordinateur déconnectera seul au bout de 10 minutes d'inactivité.



Dans les options de Remote Access, cochez « Connexion automatique ».



Veillez à paramétrer la déconnexion automatique.



Dans les préférences de Netscape, cochez la récupération automatique des messages.

Pratique

Le mail est fait

« Comment envoyer un mail anonyme ? » Un lecteur nous a récemment posé cette question. Peu enclins à apporter une solution donnée par des magazines qui font du piratage et du « défendu de le faire mais on vous dit comment y arriver » leur fonds de commerce, nous avions renvoyé ce lecteur vers cette passionnante littérature.

D'autant que la technique nous semblait quelque peu ardue pour le commun des utilisateurs. Or, voici que les services d'abonnement à l'internet gratuit offrent cette possibilité de mail anonyme facilement et sans garde-fous.

Sans entrer dans le détail, lors de l'inscription via le net, il suffit de remplir un formulaire avec une fausse identité et une fausse adresse, de donner un numéro de téléphone quelconque mais dont les six premiers chiffres correspondent à votre zone géographique et l'affaire est faite. Vous reparamétrez Remote Access avec les informations délivrées et vous voici anonyme sur le réseau. Vous n'êtes pas prêt d'être ennuyés surtout si votre ordinateur est un portable !

Reste que tout cela pose de sérieux problèmes. D'une part, il semble bien périlleux aujourd'hui d'accorder une quelconque valeur juridique à un mail. D'autre part, les mauvais plaisants peuvent à loisir user et abuser de ce stratégème pour nuire à autrui en se faisant passer pour un autre. En attendant à la fois des solutions techniques et juridiques, nous ne pouvons donc que vous inciter à la plus grande vigilance.

D'autant que des mails peuvent contenir, en pièces jointes, des virus. Heureusement, ils sont encore rares pour le Mac.

Une partie de logo



InforMac, que nous avons présenté dans notre précédent numéro, nous fait part de la naissance de son nouveau logo. Un bien joli logo en vérité.

www.informac.net

PRIX D'INTERPRÉTATION

Ce Mac est un vrai joueur

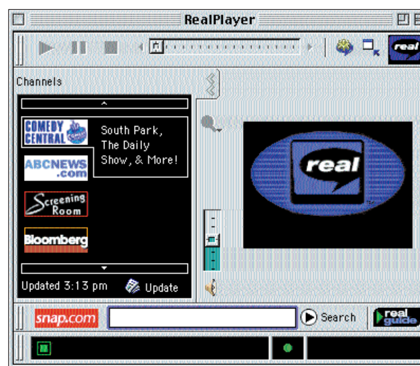
Vous êtes comme Chantal ? Votre Mac ne joue pas la musique du Net. Alors lisez ceci.

CETTE question nous est arrivée un beau jour dans notre boîte :

« Pourquoi est ce que l'on ne peut pas écouter de la musique sur internet avec notre zoli Power Macintoch 5400/180 ? Par exemple, je vais sur le site www.labels.tm.fr/Chemicalbrothers/index.shtml, je clique sur un extrait sonore, par exemple - et forever be -. Le gestionnaire de téléchargement apparaît et le doc se charge. Lorsque c'est terminé, QuickTime ne se met pas en route et si je clique sur la ligne - télécharger -, je constate que la case - lancer l'application associée après téléchargement - est bien cochée. Si je fais révéler, l'icône du morceau de zik apparaît sur le Finder. Je clique deux fois et le message suivant apparaît : l'application RealPlayer ne peut être ouverte car pncrt.dll est introuvable. Résultat toujoujours pas de musique Que faire? Merci de me répondre. Chantal »

Chère Chantal, à qui nous faisons une bise au passage, il suffit d'aller au préalable sur le site internet www.realplayer.com où tu trouveras le logiciel adéquat. Il est gratuit et s'appelle... RealPlayer. Il permet d'écouter de la musique en ligne et de visionner des vidéos.

La version 7 pour Mac est disponible depuis la fin de l'année dernière.



Avec Real, vous serez dans le vrai !

DE FORT BELLE FACTURE

L'internet gratuit trois fois plus cher

ATTENTION avec les offres d'abonnement gratuit à l'internet. La plupart des services proposent une connexion à un serveur de telle sorte que chacun puisse bénéficier du tarif local.

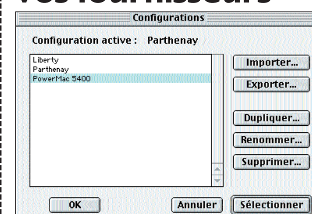
Il n'en est absolument rien. Généralement, le serveur en question se situe dans la ville principale du département. En Deux-Sèvres par exemple, en toute logique, le numéro d'appel au service internet dirige l'utilisateur vers la préfecture, Niort. Or, la situation géographique de cette cité conduit à imposer aux utilisateurs un tarif non pas local mais extra-local.

Du coup, le tarif pour un internaute se trouvant dans la circonscription de Bressuire ou de Thouars est tout simplement trois fois plus élevé, au minimum !

Alors un bon conseil, demandez une facture détaillée si d'aventure vous vous trouvez à plusieurs dizaines de kilomètres de la principale ville de votre département pour savoir où vous en êtes.



Jonglez avec vos fournisseurs



Avec l'internet accessible à tout un chacun pour des sommes abordables, nombreux sont ceux qui veulent disposer de plusieurs comptes. Après s'être inscrit à MachinSurf.net puis à BiduleFree.fr, comment procéder pour passer, de l'un à l'autre facilement ? Remote Access est le truc qu'il vous faut.

Cette application se trouve dans le dossier Tableaux de bord et permet d'entrer les paramètres de la connexion (identité, mot de passe, numéro de téléphone du serveur, etc). Dans Remote Access (le tableau de bord identique à PPP pour les systèmes plus anciens), aller dans le menu Fichier/Configurations. Vous verrez qu'il est possible d'enregistrer plusieurs abonnements et de choisir ensuite au gré de ses humeurs. Il suffit d'abord de dupliquer les paramètres de votre fournisseur actuel, de modifier le nom de la copie en celui du fournisseur nouveau, d'ouvrir cette nouvelle configuration, d'en modifier le contenu par les paramètres du fournisseur nouveau, de sauver. C'est tout. Ensuite, avant la connexion, il suffit de faire votre choix dans la liste de vos fournisseurs en déroulant le menu Fichier/Configurations.

Linux à la po

Pour tester sans danger Linux sur Mac, il suffit de passer par l'émulateur Virtual PC. Il permet l'installation des distributions PC de Linux. Seule contrainte, un Mac puissant est nécessaire pour profiter pleinement de l'environnement graphique.

POUR ceux qui ont suivi tout depuis le début de A Vos Mac, nous avons détaillé comment installer LinuxPPC sur un Macintosh (AVM n° 1). Hélas, l'utilisation de pdisk qui nous servait à créer la partition Unix sur le disque interne du Mac ne semble plus compatible avec les Macintosh récents. Nous avons indiqué que l'on pouvait aussi installer une distribution Linux pour PC sur un Macintosh à condition de passer par un émulateur (AVM n° 2 et 3).

Voici aujourd'hui plus de détails pour réussir à installer Linux RedHat sur Mac, notamment sur iMac DV, grâce à l'émulateur VirtualPC 3. Cette version récente est obligatoire car c'est la seule qui puisse supporter une distribution Linux pour PC. Petit détail, cette manip est absolument sans danger pour le disque dur puisqu'elle est réalisée à partir d'images de disques PC.

Pour effectuer l'installation, vous aurez besoin d'une image disque C de type MS/DOS (PC DOS) qui se trouve sur le cédérom de Connectix VirtualPC (figure 1). Si vous avez déjà installé VirtualPC dans votre ordinateur, une telle image existe mais il vaut mieux éviter de s'en servir si l'installation de Windows a été effectuée. Il est préférable de créer un dossier (Pomme N) que vous appelerez par exemple Linux dans lequel vous copierez l'élément PC DOS 7.0 (130 MB) récupéré sur le cédérom d'origine de VPC. Puis, lancez VirtualPC.

Il est possible, si vous utilisez régulièrement cet émulateur sous Windows, qu'il démarre comme d'habitude dans l'environnement de Microsoft. C'est normal. Il vous faut changer les préférences de la configuration de démarrage pour démarrer sur le MS/DOS du disque PC DOS 7.0 (130 MB). Dans la barre des menus principale, déroulez Edit/Configurations (Pomme K). Vous découvrez votre configuration Windows (si c'est le nom que vous lui aviez donnée à l'origine) que vous allez dupliquer. Entrez Linux comme nom de nouvelle configuration (figure 2).

Au moment de choisir le disque C de démarrage, cherchez le disque PC DOS 7.0 (130 MB) que vous avez copié dans le dossier Linux (figure 3). Sélectionnez-le. Au dessous, créez un disque D de 1 Go si vous le pouvez (figure 4). Ce sera plus confortable. Redémarrez et vous devriez en toute logique booter sous MS/DOS. Il ne vous reste plus qu'à installer Linux !

Insérez le disque de la distribution de votre choix. Dans notre exemple, nous avons adopté la distribution RedHat 5.2, la seule à ne pas nous avoir posé de problème insurmontable ! Mais rien ne vous empêche de tenter le coup avec une autre distribution.

Dans un premier temps, si le cédérom Linux ne vous permet pas de lancer l'installation en direct (par la simple commande Install entrée sous MS/DOS), il faut créer une disquette de démarrage. Attention, si vous êtes sur un Mac ne disposant pas de lecteur de disquette, nous vous conseillons la lecture de notre encadré ci-dessous. Le choix de la distribution est dans ce cas important car toutes ne disposent pas de l'utilitaire nécessaire : flop1440.

La distribution Mandrake tourne aussi.

Pour le savoir, il suffit d'entrer sous MS/DOS la commande suivante :

```
E:CD DOSUTILS
```

Puis, lorsque vous êtes dans le répertoire Dosutils, de taper :

```
DIR
```

Dans la liste doit se trouver le fichier Flop1440. Si c'est le cas, tapez :

```
FLOP1440
```

Le système vous demandera d'insérer la disquette. Faites donc. Il ne vous reste qu'à valider. Au terme de la création de la disquette, redémarrez VirtualPC. Si dans les Préférences « Booting allowed » est le bon paramètre du lecteur de disquette, le lancement aura lieu depuis la disquette. Un écran rempli de lignes d'instructions paraît (figure 7). En bas de l'écran est écrit : boot :

Il suffit d'entrer :

```
fr
```

et de valider. L'installation commence. A noter qu'à partir de ce stade vous pouvez entrer une autre distribution de Linux (ne comportant pas le fichier flop1440) puisque la disquette est désormais créée.

Le processus qui se déroule alors est identique à ce qui se produit avec LinuxPPC ou encore RedHat ou Mandrake. Nous ne nous étendrons donc pas sur ce que de nombreux

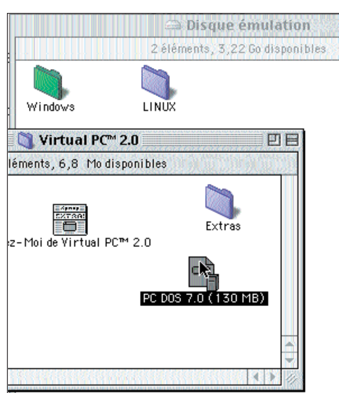


Figure 1.

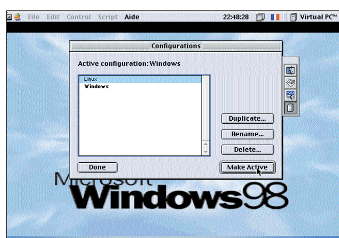


Figure 2.

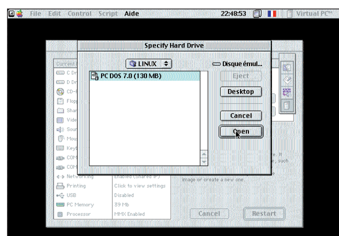


Figure 3.

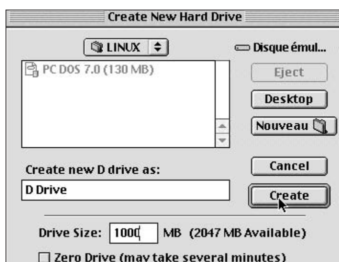


Figure 4.

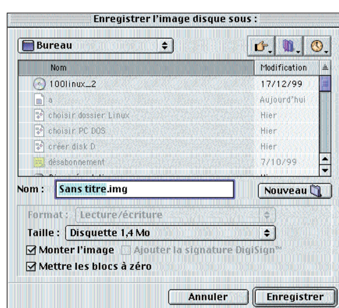


Figure 5.

TRIBUTION

rtée de tous



Georgia. 10 pts. Italique.

magazines consacrés à Linux expliquent sans cesse. Nous vous conseillons tout de même de suivre cette méthode :

• choisir le clavier FR-LATIN 1
• choisir CD-ROM LOCAL (le cédérom est normalement déjà dans le lecteur)
• choisir INSTALLATION
• choisir PERSONNALISÉE
• choisir à scsi NON
• choisir DISK DRUID

Dans l'écran suivant le choix de DiskDruid, placez-vous en haut sur la ligne HDB et supprimez-la. Puis, avec les touches flèches déplacez-vous sur Ajouter pour définir les différentes partitions Unix. Créez une première partition de « swap ». Vous trouverez la commande nécessaire pour cette création dans le menu de droite de la fenêtre de paramétrage de la partition. Lorsque cette partition est créée, ajoutez de la même manière une nouvelle partition dite « Linux Native » (figure 8) dont le volume correspondra à la capacité maximum de votre disque HDB (regardez la ligne du bas de la table des partitions). Lorsque ces deux partitions sont créées validez par OK (figure 9).

C'est à ce moment-là que nous vous suggérons d'effectuer un Retour au début. En clair, à chaque fenêtre qui apparaît (ne soyez pas surpris, vous les connaissez déjà !), choisissez Retour (plutôt que OK) jusqu'à être revenu au choix de la Classe d'installation. Car cette fois, au lieu de choisir Personnalisée comme tout à l'heure, vous allez opter pour STATION DE TRAVAIL. Cette option présente l'avantage de n'avoir que peu de paramètres à entrer et d'effectuer une installation complète. Maintenant entrez OK quand on vous le demande. Lorsque vous serez à nouveau face à la table des partitions, tapez simplement OK et laissez rouler. Linux s'installe gentiment.

Pensez à éjecter la disquette en attendant que ça se passe (figure 10). Lorsque c'est terminé, relancez VirtualPC. Lorsque l'instruction Lilo paraît, il vous suffit de taper linux. Ensuite, après Login, entrez le mot « root » et à la ligne du dessous, le mot de passe entré lors de l'installation. Si, au bout d'un certain temps, il s'inscrit [root@localhost/root]#, eh bien c'est gagné ! Il ne vous reste plus qu'à acheter de la documentation Linux pour comprendre où vous êtes. Pour quitter, il faut faire ça proprement. Tapez la commande « halt ».

Et aussi…

Si vous utilisez un iMac ou un PowerMac dépourvus de lecteur de disquette, vous aurez la possibilité de procéder à la manip grâce à une image de disquette. Elle sera reconnue par VirtualPC et vous servira à démarrer l'installation si le cédérom n'est pas directement reconnu, ce qui a toutes les chances de vous arriver. Pour créer l'image de la disquette, utilisez DiskCopy d'Apple. Déroulez le menu Image/Créer image. Il n'y a rien à changer si ce n'est de choisir un format DOS au moment où la question vous est posée. Veillez à ce que l'image du disque porte bien le suffixe .img (figure 5 et 6) puis faites glisser ce fichier vers le bouton Eject Floppy placé au bas de la fenêtre de VirtualPC (tapez sur la touche Pomme si besoin est pour le voir). Si sous MS/DOS vous tapez A : vous noterez que votre disquette est bel et bien reconnue.



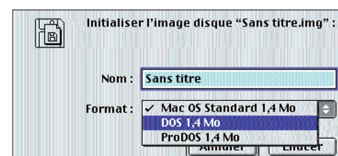


Figure 6.

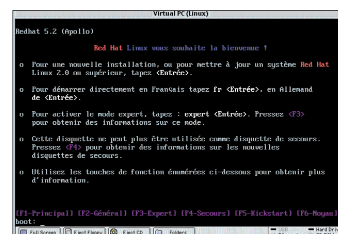


Figure 7.

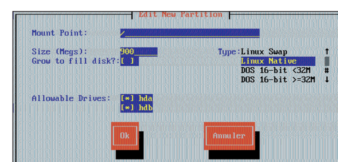


Figure 8.

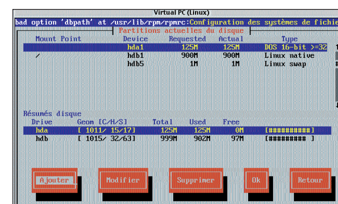


Figure 9.

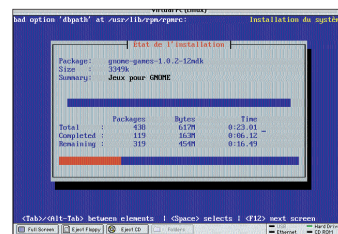


Figure 10.

Matériel

Pratique

Le graveur de CD, c'est de la préhistoire !

Que! DVD-RAM Fire Drive
For Apple G3 and PC Desktop Computers with FireWire Interface

- Rewritable DVD-RAM Drive for Data Storage and DVD/MPEG-2 Write and Playback Applications
- 5.2 GB Total Capacity
- 16.6 MB/s Max Data Transfer Rate
- Backward Read Compatible with CD-ROM, CD-R, CD-RW and DVD-ROM
- Advanced Caching for Enhanced Read/Write System Throughput
- FireWire 1394 Interface

Want to know more?

Our FireWire solutions work with iMAC DV, G3, G4 and 1394-IEEE-equipped PC computers.

Vous cherchez à acheter un graveur de cédérom ? Bonne idée. Et si vous choisissiez plutôt un graveur de DVD ? Nul doute que ce support sera celui des prochaines années et qu'il va détrôner aussi bien l'actuel CD (audio, CD-Rom, etc.) mais aussi la cassette vidéo et le disque vidéo laser (qui n'a d'ailleurs jamais trôné !).

Eh bien, des sociétés proposent déjà le graveur de DVD-Ram (ce qui devrait devenir le standard planétaire), notamment la société QPS qui s'est distinguée l'an dernier en commercialisant l'instable Que Drive, graveur de CD aux couleurs de l'iMac. Cette instabilité est généralement due au port USB avec lequel le graveur est « compatible ».

Mais c'est déjà du passé tout ça car, après le graveur de CD travaillant avec le port firewire (IEE-1394) des iMac, PowerMac G3 et G4, voici venu le graveur de DVD. Sa compatibilité laisse pantois, pas toi ? Il lit et grave les DVD-RAM, DVD-R, DVD-ROM, CD-ROM, CD-R, CD-RW, CD-Extra, CD-Audio.

Notons que des disques double-face peuvent ingurgiter jusqu'à 5,2 Go de données. Et le prix ? A peine plus du double qu'un graveur de CD soit 600 dollars, autrement dit moins 5 000 F.

LA VIE D'EN HAUR

DV-in où je vais dîner ce soir Chérie

Pour les férus de vidéo, le Mac offre quelques belles capacités de travail. Pierre-Alain Dorange les détaille.

VOICI la suite (oui, on avait oublié de mettre à suivre !) de l'article consacré à la vidéo et aux nouveaux iMac DV et dont la première partie a été publiée dans A Vos Mac n°4. Pierre-Alain Dorange nous en apprend de bonnes sur l'entrée DV-in

Le problème du DV-In

Ce fameux problème DV-In provient en partie de nos chers instances européenne qui taxent cette entrée (10 %) et des constructeurs qui désactivent cette option sur les camescopes bas de gamme européens pour éviter la taxe mais aussi vendre leurs modèles haut de gamme.

En effet de nombreux camescopes possèdent cette possibilité mais elle a été désactivée par le fabricant. Ainsi certains camescopes n'ont pas de bouton Record sur la télécommande alors qu'il possèdent un connecteur DV-In.

Parfois il suffit d'ouvrir la télécommande pour découvrir ce bouton ou d'utiliser la télécommande d'un modèle haut de gamme ! D'autres camescopes nécessitent une modification logicielle de l'EPROM interne pour activer/désactiver cette option. Aujourd'hui il existe des solutions vous permettant de réactiver cette possibilité. Soit par le biais d'une télécommande spéciale, soit par un boîtier électronique d'activation/désactivation, soit par un logiciel et un câble adaptateur parallèle. Les télécommandes et les boîtiers sont assez chers (de 800 à 1000 F), et le fameux logiciel n'est pas gratuit non plus et ne fonctionne que sur PC.

Notez que si vous désirez acquérir un camescope numérique de nombreux magasins proposent l'activation gratuitement quand cela est possible, pensez-y. Malgré tout, cette option reste intéressante vis-a-vis d'un camescope numérique avec DV-In d'origine. Ainsi on peut trouver chez Sony un camescope de base, le DCR-TRV-7 000E (Digital 8) pour environ 6 000 F auquel on ajoutera le boîtier d'activation/désactivation (1 000 F). On est encore loin du coût du modèle DV avec DV-In de base : le DCR-TRV-900E à 22 000 F ! Bien sûr à ce prix il a d'autres fonctions supplémentaires et une qualité professionnelle, mais pas de DV-In à moins cher... Pour les plus bricoleurs il reste possible d'étudier la création d'un logiciel Mac qui par le biais du connecteur série des anciens Mac pourrait programmer l'EPROM des camescopes DV.

Pierre-Alain Dorange
maddog.prod@altavista.net

Pour rire...



Bienvenue

Bienvenue sur iMovie. Ce logiciel va vous guider à travers les quatre étapes nécessaires à l'installation de Mac OS 8.6.

On a beau tenté de comprendre le sénario, on ne comprend rien à ce mauvais film...



Zip et cliquetis

Certains lecteurs Zip neufs refusent de monter les cartouches (« A vos Mac » n° 2). Les bruits de « cliquetis » (c'est le terme employé par le service après vente de Iomega) vient d'un défaut de la tête de lecture. Inutile d'essayer de réparer vous même. D'ailleurs, vous n'y arriverez pas.

En communiquant le numéro de série de l'appareil, le SAV de Iomega vous échangera sans problème le lecteur sous une dizaine de jours en vous envoyant même un emballage pré-payé pour retourner le lecteur défectueux. Pour cela, contacter le numéro gratuit (0800 9 1 6 0 51) du lundi au vendredi. Il est à noter qu'à ce même numéro, un service technique informatisé, très simple et très bien conçu, vous renseignera même la nuit ou le week-end.

Lionel

SAV par le gong

Qui possède et utilise toujours les ordinateurs suivants : Classic II, Classic couleur, gamme Mac II, gamme Centris, gamme Quadra, gamme Powerbook 1xx, gamme Powerbook Duo ? Vous ? Eh bien pas de bol ! La Pomme a décidé qu'elle n'assurerait plus le service après vente de ces machines par manque de pièces.

Bon, heureusement, ces ordinateurs sont plutôt fiables. Mais pour ceux qui subiront un plomb quelconque, il faudra trouver une casse ou bien acheter un nouveau Mac.

Ben voyons, en voilà une idée qu'elle est bonne ! Apple n'y avait, si ça se trouve, même pas pensé !

NATURALISATION

Un lecteur a testé MacFusion avec succès

Amis PCistes, vous pouvez utiliser, vous aussi, le système d'exploitation MacOS sur votre machine comme Serge Filion qui a, comme on dit, « testé pour vous ».

BIEN des utilisateurs de PC sont restés incrédules lorsque nous avons publié dans « A vos Mac » n° 2 que MacOS pouvait tourner dans leur usine à gaz « intel-insidisée ». Il s'est tout de même trouvé un de nos lecteurs utilisant les deux plates-formes assez courageux pour franchir le pas.

Serge Filion nous a cru sur parole et a commandé son logiciel en ligne auprès d'un revendeur anglais du produit « MacFusion » de Microcode Solutions. Autant le dire d'entrée, tout s'est très mal déroulé dès le départ. Le revendeur en question, Blittersoft, n'a eu aucune difficulté à enregistrer le mandat postal transmis par notre lecteur, soit plus de mille francs. La société a en revanche eu toutes les peines du monde à transmettre le logiciel commandé.

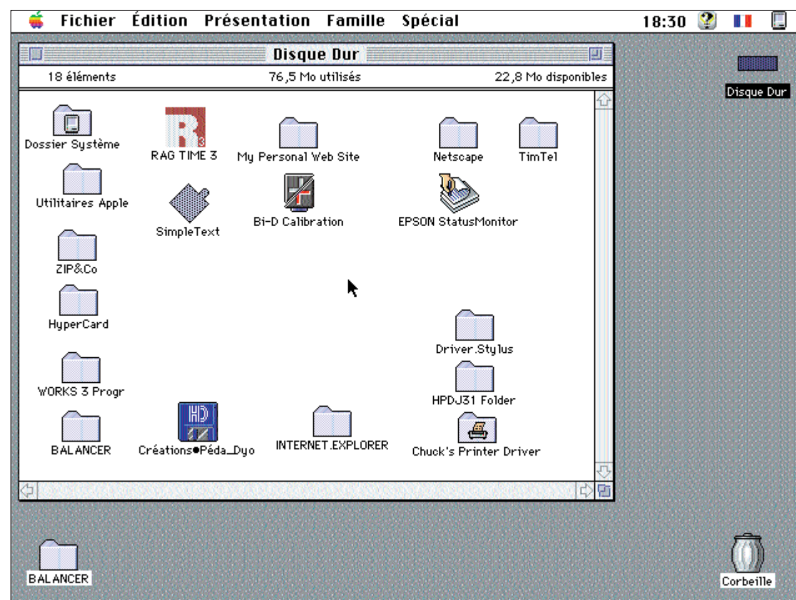
Quelques secouages de puces plus tard (activité à laquelle « A vos Mac » s'est adonnée avec plaisir) et Blittersoft a enfin transmis les précieuses disquettes (ben oui, on parle de PC, pas de Mac) à Serge Filion. Armé de ses disquettes (!), Serge a tenté l'installation de Fusion puis d'un système MacOS. Il ne lui a fallu que quelques... heures. Après un échec avec le système 7.1, il a constaté que MacOS 7.6 fonctionnait en fait parfaitement. Rappelons que, de notre côté et sur une version démo, nous avions fait tourner MacOS 8. Voici ce que nous a indiqué Serge au cours de son expérience :

« Ça marche ! Tout se lit sans problème : disquettes, fichiers, programmes etc. C'est comme la chèvre de Monsieur Seguin : Dieu que c'est beau à voir ! Et ça pète le feu en plus ! J'ai le sentiment de profiter un max de la puissance de ce PC (400 Mhz, je crois). Bref, aucune anomalie apparente, pour l'instant, par rapport à mon confort habituel. J'ai installé Works III, RagTime III, Prince of Persia et Hypercard 2... Tout tourne impec !

« La Rom que j'ai installée, est celle de mon vieux LC. Je croyais que ce serait en relation avec le LC, mais pas du tout ! Ça n'a rien à voir avec un LC. Au niveau paramètre, j'ai mis II Ci, comme ils le recommandaient dans leur doc (et non II si comme vous aviez mis). »

On peut même imprimer

Entre autres précisions, la souris fonctionne normalement et Serge n'a noté aucun ralentissement lors du déplacement du curseur (la version démo est en revanche bridée). Le fonctionnement de l'imprimante lui a donné du fil à retordre. Mais il a réussi à imprimer avec une Epson Stylus color 440 et avec une Deskjet 520.

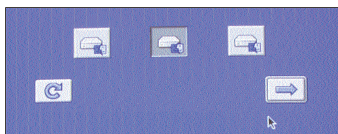


Ceci est une vue d'un écran PC... si, si !

Les copier/coller ne sont pas transparents. Ce que l'on copie dans le MacFusion ne peut être collé dans le PC. En revanche, les fichiers traversent les plates-formes. Ainsi, on peut copier un fichier PC sur une disquette qui sera lue par MacFusion. En conclusion, ce n'est pas du pur MacOS, mais ça y ressemble drôlement et ça peut rendre service. Retrouver toute sa famille Mac sur un PC, n'est-ce pas génial ? Ne le serait-ce d'ailleurs pas un peu trop ?

Pratique

Vous n'en sortirez pas par hasard



« Super la combine pour démarrer le Mac sous VirtualPC sans Finder. Par contre, pour en sortir ? Plus de Finder donc plus de menu éteindre, plus de Menu pomme... Comment puis je alors trouver le tableau de bord Démarrage ? Comment puis-je faire pour redémarrer sur mon système principal placé sur une autre partition ? »

J.-C. Mazuy de Seguret nous l'a clairement exprimé, notre bidouille présentée dans le n° 4 page 23 lui a causé quelques soucis.

Nous aurions effectivement pu donner la solution pour revenir à une situation normale. Un cédérom disposant d'un système MacOS peut suffir pour redémarrer (il faut user parfois du Reset !) le Mac (en appuyant sur C lors du lancement) et reparamétrer ensuite module Démarrage du dossier Tableaux de bord.

Plus simple encore sur les modèles de Mac récents (iMac DV notamment), lors du redémarrage , une pression sur la touche Alt permet de sélectionner le volume sur lequel se trouve le système MacOS complet non modifié pour VirtualPC.

Explorer, la souris de Bill

Les amoureux de Bill Gates peuvent tâter du bouton de sa souris avec leur Macintosh équipé d'une sortie USB (iMac, iBook et nouveaux Power-Mac). Cette souris s'appelle « Intellimouse Explorer ».

Ce produit Microsoft nécessite simplement le driver USB d'Apple version 1.35.

REALbasic : partir su

Pratique

Jouez avec le Finder

Vouloir quitter le Finder est une solution que certains aiment adopter pour libérer un peu de mémoire système. C'est le cas notamment lorsque l'émulateur de Connectix, VirtualPC fonctionne. Avec RealBasic, il est tout à fait possible de créer une petite application qui permettra, à l'aide de deux boutons, de quitter le Finder, mais aussi, de le réactiver le moment voulu.

Dans la fenêtre d'un nouveau projet, faites glisser un premier bouton et affectez-lui le code suivant :

```
   dim ae as AppleEvent
   ae=newAppleEvent
("aevt","quit","MACS")
   if not ae.send then
msgBox "Le Finder ne peut
pas quitter"
   end if
```

Vous noterez au passage, que nous faisons ici appel aux AppleEvent, procédures purement Apple et qui permettent d'économiser bien des réflexions sur le pourquoi du comment réaliser telle ou telle tâche.

Modifiez le nom du bouton en l'appelant, par exemple, « Quitter Finder ».

Créez un autre bouton baptisé « Lancer Finder » et affectez-lui cette fois un script compilé réalisé avec l'éditeur AppleScript. Le script compilé est simple comme tout :

```
tell application "Finder"
   activate
end tell
```

Il permet de relancer le Finder. Il suffit de glisser l'icône du script sur la fenêtre « Barre Control » du projet dans RealBasic pour l'activer dans votre application. Votre application est prête dès que vous l'aurez enregistrée comme telle sous un nom de votre choix. Certes, elle occupe 1 Mo de mémoire vive, mais elle est tout de même moins encombrante que le Finder.

Après avoir vu un bref aperçu général de REALbasic dans le numéro 4, découvrez maintenant les bases de la programmation en Basic. Première partie : les variables, leurs formats et les opérations que l'on peut leur faire subir.

UNE variable est un emplacement de mémoire où l'ordinateur stocke des informations. Le logiciel REALbasic connaît plusieurs types de variables, en fonction des informations qu'elles peuvent accueillir (nombres entiers, texte, nombres décimaux, dossiers...). Il existe des variables globales et des variables simples. Pour créer une variable simple, on utilise la commande DIM, avec le nom et le type de variable :

Dim compteur as integer // nombre entier
Dim fichier as FolderItem // désigne un fichier
Dim texte as String // texte
Dim case as Boolean // "True" (vrai) ou "False" (faux)
Dim valeur as Double // nombres entiers ou décimaux

Ensuite, on peut assigner une valeur à cette variable :

valeur = -3/5
compteur = valeur + 3 // Attention ! le résultat sera arrondi !
texte = "Hello World !"
fichier = Getfolderitem ("MacHD:desktop folder:Mon fichier")

On peut également récupérer une variable dans une autre de type différent :

texte = str(compteur) // transforme le nombre en caractères (312 devient "312")
compteur = val(texte) // récupère "312" et le retransforme en nombre.

Enfin, il est possible d'effectuer des opérations mathématiques avec les variables :

dim X, Y, Z as integer // crée trois variables
X = 1 // assigne une valeur
Y = 2
Z = X+Y-(2*X) + X*X // opération mathématique, attention aux parenthèses !
msgbox str(Z) // annonce le résultat

On peut aussi associer des variables entre elles, par exemple pour les placer dans une phrase :

dim X, Y as integer
dim textedebut, textefin as string
X = 13
Y = 23
textedebut = "Mon âge se trouve entre "
textefin = "années."
msgbox textedebut + str(Y-X) + " et " + str(Y+X) + " " + textefin.

Voilà pour les variables... Deuxième étape : demander des informations à l'utilisateur. REALbasic, grâce à son langage de programmation orienté objet, offre de nombreuses possibilités pour acquérir une information.

Première possibilité : récupérer ce qui est contenu dans un champ de texte :

msgbox "Vous avez entré le texte : " + EditField1.text
msgBox "Vous avez entré la valeur : " + str (val(EditField1.text))

Dans ce cas, l'ordinateur fait ce qu'il peut : prévoyez dans votre script la possibilité que l'utilisateur n'entre pas une valeur correcte (par exemple des lettres alors que vous attendez des chiffres). Dans le deuxième exemple, l'ordinateur envoie "0" si vous avez entré des lettres dans le champ. Vous pouvez faire de même avec d'autres éléments d'interface :

msgbox "Valeur donnée : " + Slider1.value
msgbox "Vous avez choisi : " + PopupMenu1.text
EditField1.text = "X :" + str(X) + " Y:" + str(Y) // dans l'event "MouseMove"

Vous pouvez aussi demander explicitement à l'utilisateur une information. Créez une fenêtre avec un champ de texte et deux boutons (OK et annuler), puis affichez la au moment opportun. Si l'utilisateur clique sur OK, votre script récupère alors la valeur du champ dans une variable globale :

// Script qui affiche la fenêtre
beep
FenetreMachin.show
// Script du bouton OK de la fenêtre
LaVariable = EditField1.text

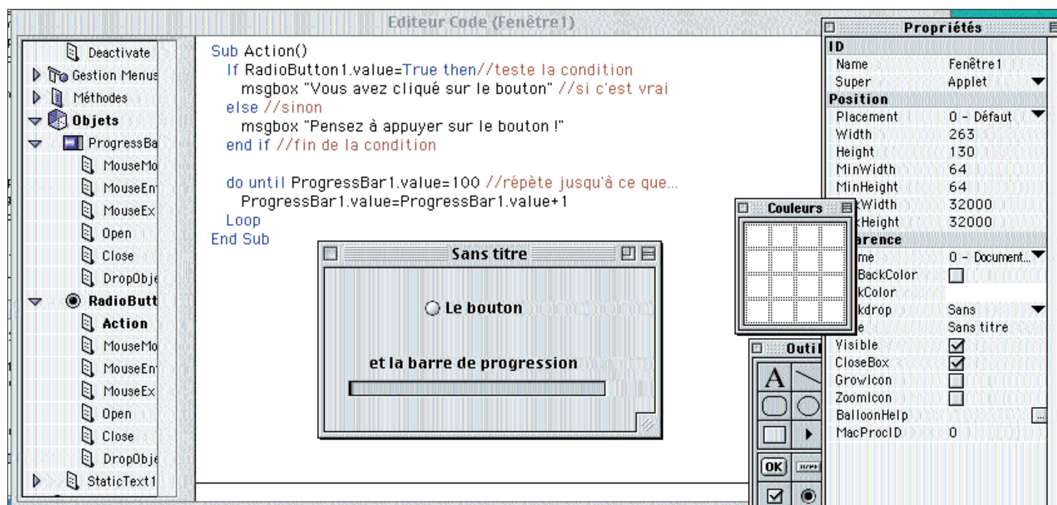
Pour créer la variable globale, utilisez le menu "New Property" et indiquez "LaVariable as string" pour indiquer qu'il s'agit de texte. Pour la fenêtre, utilisez le menu "New Window" et appelez-la "FenetreMachin" (dans cet exemple) dans la fenêtre de Propriétés.

Enfin, troisième étape : les instructions conditionnelles et les boucles. Il s'agit des bases de la programmation : que faire si quelque chose a lieu ou n'a pas lieu, répéter des actions tant qu'une condition n'est pas réalisée… Découvrez ici les principales boucles et instructions conditionnelles : If…then…else ; Do…Loop ; For…Next ; While...Wend. Regardons-les rapidement avec 4 exemples. Remarquez que les 3 derniers ont le même effet :

If RadioButton1.value = True then // teste la condition
msgbox "Vous avez cliqué sur le bouton" // si c'est vrai
else // sinon
msgbox "Pensez à appuyer sur le bouton !"
end if // fin de la condition

do until ProgressBar1.value = 100 // répè-

ur de bonnes bases



Uniquement pour vous faire la main.

te jusqu'à ce que…
ProgressBar1.value = ProgressBar1.value + 1
Loop
dim i as integer
For i = 1 to 100 // répète avec les valeurs de i de 1 à 100
progressBar1.value = i
Next
While ProgressBar1.value < 100 // répète tant que…
ProgressBar1.value = ProgressBar1.value + 1
wend

Et maintenant, avec les variables, les éléments d'interface, les dialogues, les boucles et les instructions conditionnelles, vous disposez de tous les éléments de base nécessaires pour créer une application !

Jean-Baptiste Leheup

NO FUTURE

Et voici un concurrent de RealBasic

En matière de programmation en langage basic sur Macintosh, les amateurs du genre sont plutôt moins gâtés que leurs copains qui utilisent un PC.

HEUREUSEMENT, la situation est en passe de changer. Elle a déjà sensiblement évolué grâce à la sortie de RealBasic de la société Real Software. Ce logiciel de programmation est distribué en France par la société Tri-Edre et fait ses preuves depuis plus d'un an sur la plate-forme Mac. Voici qu'il va devoir lutter avec un sérieux concurrent entièrement remis à neuf : FutureBASIC^3 (prononcez cube 3) de Staz Software autrefois connu sous le nom de ZBasic.

Pour pouvoir utiliser FutureBaic, vous pouvez télécharger la version de démonstration utilisable pendant trente jours. Ensuite, il faudra débourser une première somme de 1600 F qui correspond à une souscription pour : une licence d'utilisation illimitée, les mises à jour pendant un an, un support technique pendant un an. Selon son éditeur, « FutureBASIC II était déjà un BASIC compilé, rapide, propre et structuré qui n'avait pas à rougir de la comparaison avec le C ou le Pascal, non seulement en termes de vitesse d'exécution et de compacité, mais aussi en tant qu'outil versatile pour faire son travail vite et bien. FBII a toujours été compatible avec l'adressage 32 bits, ce qui lui permet de fonctionner sans aucun problème sur les Mac 128 aussi bien que sur les derniers G4. Toutefois, les programmeurs commençaient à s'impatienter en attendant une version capable de produire du code PPC ou Fat. Les programmeurs souhaitaient également pouvoir convertir facilement les fichiers Headers produits par Apple qui permettent d'accèder au nouvelles fonctionnalités et aux nouveaux managers du Mac. Cette attente est enfin récompensée avec l'arrivée de FB^3, qui est tout ce que FBII était déjà, et maintenant beaucoup plus encore. »

www.tri-edre.com
www.realsoftware.com
http://euro.futurebasic.com/fr/

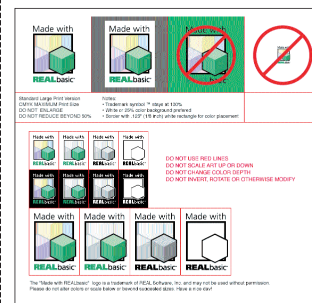


Venez vider poubelle

Comment vider la Corbeille avec un bouton sous RealBasic ? Facile. En se servant de l'AppleEvent ad-hoc, il suffit de programmer un bouton (ou tout autre fonction) en inscrivant le code suivant :

```
dim ae as AppleEvent
ae=newAppleEvent("FNDR","empt","MACS")
if not ae.send then msgBox "Impossible de vider la Corbaille"
end if
```

Made with RealBasic



Maintenant que vous êtes lancé dans la création de logiciels, il convient de donner quelques éléments d'information à vos futurs utilisateurs.

RealSoftware propose divers logos utilisables dans vos applications et destinés à indiquer que l'application a été réalisée avec RealBasic.

Il va de soi que vous devez disposer d'une licence en bonne et due forme pour pouvoir utiliser, tels qu'ils sont, les logos de RealSoftware.

Pratique

Apple aime la concurrence

C'est à n'y rien comprendre. Apple vend ses iMac DV avec une pincée de logiciels. Vraiment très peu. Dans le lot, nous découvrons, ô surprise, le logiciel de création de pages html pour le web Adobe PageMill. Sympa pour nous. Quant aux développeurs de Claris HomePage (un produit Apple), on se demande bien qu'elle tête ils font à l'idée que leur maison-mère promeut un produit concurrent.

Cadeau...

A la demande du Général, voici les coordonnées complètes de la société éditrice de la revue « Presqu'Offert ». Nous avons vanté cette publication pour les logiciels qu'elle propose à des prix défiant toute concurrence (lire à ce propos AVM n° 1 et 2 et 3). Pour mémoire, le code minitel des éditions Diamond est 3615 PEARL. Le site internet est quant à lui niché au www.ed-diamond.fr ou www.pearl.fr

Enfin, pour ceux qui sont privés et de l'un et de l'autre, le postillon galopera à brides abattues jusqu'à Presqu'Offert 6, rue de la Scheer, 67 600 Sélestat. Le rédacteur en chef de Presqu'Offert est Daniel Hug.

Une nouvelle Pearl

Pour rendre compatible avec l'an 2000 vos bases de données créées avec FileMaker Pro, il vous faut vous procurer au minimum la version 4.0. Belle aubaine, c'est encore la société Pearl (lire ci-dessus) qui fait une offre très alléchante avec la version 4.0 vendue 499 F et la version 4.1 au prix de 799 F. Cette offre n'est valable que « jusqu'à épuisement des stocks ». Autant dire qu'il n'y en aura pas pour tout le monde ! A noter que la dernière version en date, la 5, est vendue, elle, plus de 2 000 F ! Pour mettre à jour votre version 4, filez ensuite sur : www.filemaker.com/support/updaters.html#41update

AGENT DE SURFACE

Ranger le bureau d'un simple clic



Ce shareware garde en mémoire votre désordre.

Il est des sharewares qui atterrissent entre nos mains comme des miracles dans la grotte de Lourdes. Desktop Resetter, dont l'auteur, Nick d'Amato, n'est pas encore canonisé, est un outil sacrément pratique pour qui utilise divers émulateurs.

Souvent, lorsque VirtualPC a été lancé ou encore Virtual Game Station (deux produits de Connectix), il arrive que le retour au Finder se fasse dans la douleur. Vous constatez alors que toutes vos icônes ont changé de place, se sont agglomérées dans un coin, y compris celles des différents volumes. Si votre bureau est particulièrement encombré, ce léger petit problème général peut paraître rédhibitoire. Car il faut alors replacer, l'une après l'autre, toutes les icônes déplacées. La solution existe heureusement avec Desktop Resetter.

Cet utilitaire enregistre, quand bon vous semble, l'emplacement exact de toutes les icônes (mais aussi des fenêtres lorsqu'elles sont sous forme d'onglet). Ensuite, si vous constatez que les icônes ont voyagé, il vous suffit d'activer Desktop Resetter pour retrouver l'ordre initial.

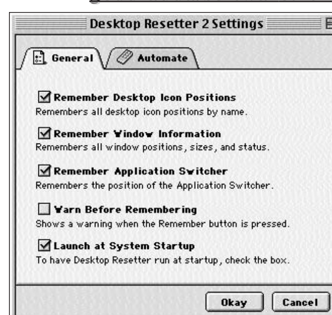
Ce partagiciel est vendu (chez www.kagi.com) au prix très raisonnable de 10 dollars (moins de 100 F). A noter que ce n'est pas un code qui est délivré lors de l'achat mais une simple combinaison de touches ! Mais chut ! C'est un secret. Vous pourrez le tester une vingtaine de fois avant d'être invité à payer.

Cet utilitaire fonctionne à partir de MacOS 7.1, est compatible MacOS 9 et tourne aussi bien sur les PowerPC, G3 que Mac de la série 68 000.

http://members.home.net/goddfadda/software.html



Un clic et tout est en ordre.



Paramétrez votre rangement.



Les idées malines de TLC-Edusoft



L'ambiance est décidément aux logiciels Mac à pas cher. Voici que deux excellents titres distribués par TLC-Edusoft sont désormais proposés à moins de 100 F : « Grégoire et la mongolfière » et surtout « Dragor le dragon ». Il y a quelques mois, il fallait débourser plus de 200 F pour en profiter. Ces logiciels éducatifs sont accessibles aux enfants agés de 5 ans et raviront toujours



ceux agés de 9 à 10 ans. D'ailleurs, même les parents prendront plaisir à regarder les jolies animations de ces jeux de Broderbund. Petit détail rare, il n'est pas nécessaire d'avoir le cédérom en permanence dans le lecteur pour pouvoir jouer. Il suffit de copier tout le contenu de chaque disque dans le disque dur du Mac. En plus, ces deux logiciels peuvent tourner sur des configurations modestes ! La collection disponible notamment en Fnac et dans les grandes surfaces s'appelle « CD-Rom 100 % malin » et comprend bien d'autres titres.

Pratique

Une étoile dans votre Mac



Parce qu'il est depuis fort longtemps livré en prime avec votre machine, vous utilisez régulièrement l'intégré Apple Works (ex-ClarisWorks). Mais c'est vrai, il pêche par son manque de puissance.

Parce qu'elle est très coûteuse, vous êtes plutôt moins nombreux à utiliser la suite Office de Microsoft. Dommage, car Office propose les logiciels Word et Excel, des stars du monde PC, des standards.

Eh bien, réjouissez-vous. Aussi peu onéreux qu'un AppleWorks (ou presque), aussi puissant que la suite Office de Bill, voici le produit de Sun, StarOffice. En réalité, jusqu'à son rachat par Sun, StarOffice était une production de la société Corel qui était offerte aux utilisateurs de Windows, de Solaris, d'OS/2 ou de Linux.

Depuis des mois, on annonçait la sortie de cette même suite gratuite pour Mac. Elle n'est jamais venue et à l'heure où vous lirez ces lignes, StarOffice ne sera encore pas disponible pour Mac. Patience tout de même car cette suite logicielle était programmée pour sortir en avril. Mais bon, jusqu'à cette date, en allant faire virevolter votre curseur sur le site de Sun (www.sun.fr), vous devriez être vite prévenus.

Restera ensuite à télécharger la bête. L'unique fichier fait... 65 Mo, soit une demi-journée de téléchargement (avec un modem 56 k) et près de 100 F de communication.

Pour à peine plus cher, vous pouvez aussi commander les cédéroms d'installation.



SACHEZ ÉVOLUER

AppleWorks et MacOS 9

La version 5 d'AppleWorks ne fonctionne pas avec la version 9 de MacOS. Il suffit de faire évoluer le logiciel pour le rendre compatible.

POSSESSEUR d'un ordinateur Apple, vous disposez gratuitement du logiciel ClarisWorks. Si vous en êtes toujours à la version 5.0 et que vous envisagez d'installer le système MacOS 9 dans votre Mac, il va vous falloir faire évoluer aussi l'intégré d'Apple pour le rendre compatible.

Avant d'en arriver à la version tournant sous MacOS 9, il faut d'abord effectuer la mise à jour de 5.0 vers 5.0.3. Si votre version de ClarisWorks est française, vous devrez télécharger le fichier de mise à jour depuis cette (longue !) adresse :

<ftp://ftphqx.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/French-Universal/Macintosh/Application_Updates/AppleWorks/FU-AW_5.0.3_Update.smi.hqx>

Il faut patienter plusieurs dizaines de minutes

Il suffit de l'inscrire dans le champ où vous notez habituellement l'adresse d'un site internet et d'attendre qu'une fenêtre de téléchargement s'ouvre (si vous utilisez Netscape).

Attention, le fichier pèse plus de 5 Mo ! Il faudra donc patienter plusieurs dizaines de minutes. Lorsque vous disposez de tout le nécessaire, lancez votre mise à jour.

Un problème ? Ça ne marche pas ? Assurez-vous de bien disposer d'une version d'origine 5.0v1 ou 5.0v2 (cliquez sur l'icône du logiciel et faites pomme I pour vérifier). Vérifiez aussi que votre dossier ClarisWorks contient bien tous les éléments d'origine. Demandez-vous enfin si vous disposez bien de la version française de ClarisWorks pour réussir cette mise à jour.



Profitez d'AppleWorks, avec votre système 9.

Quoi qu'il en soit, nous vous suggérons, si vous rencontrez des problèmes, de procéder à la réinstallation de la version d'origine de ClarisWorks contenue sur le cédérom Apple accompagnant votre Mac.

La mise à jour 5.0 vers 5.0.3 va rebaptiser le logiciel en AppleWorks. Ce sont surtout des bogues qui sont corrigés dans cette version.

Ensuite, lorsque vous aurez installé MacOS 9, il vous faudra procéder à l'étape 5.03 vers 5.0.4. Pour trouver le fichier de mise à jour, il faut entrer cette autre (longue !) adresse :

<ftp://ftphqx.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/French-Universal/Macintosh/Application_Updates/AppleWorks/FU-AppleWorks_Updater_5.0.4.smi.hqx>

Lorsque vous aurez réussi cette nouvelle mise à jour, redémarrez en reconstruisant le bureau du Mac (touches alt et pomme enfoncées simultanément au démarrage).

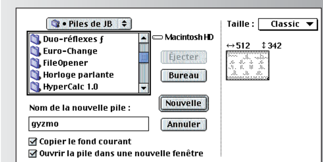


Astuce ClarisWorks

Pour déplacer facilement un paragraphe, il suffit de le sélectionner puis d'appuyer sur la touche Control (Ctrl) et les flèches Haut/Bas. Le paragraphe sélectionné se déplace alors jusqu'au retour chariot le plus proche, dans le sens choisi.

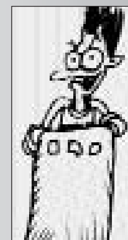
Avec la touche Control et les flèches Droite et Gauche, vous déplacez la marge gauche et le repère d'alinéa.

Copier le fond courant dans HyperCard



Dans HyperCard, une case à cocher vous permet de "copier le fond courant" quand vous créez une nouvelle pile. Cette option a en fait trois effets : elle copie l'image du fond, les scripts du fond et de la pile, mais aussi les ressources de la pile. Tenez en compte si vous souhaitez par exemple n'utiliser que l'image du fond ou que le script, et pensez à effacer les scripts et ressources dont vous n'avez pas besoin et qui alourdissent inutilement la nouvelle pile !

J.-B. L.



Pratique

Des cerebrate dans Starcraft



Bloqué dans Starcraft ? Au troisième niveau de la session Protoss dans Stracraft BroodWar (extension du célèbre jeu de Blizzard), sans doute vous demandez-vous comment venir à bout des deux Zerg Cerebrate ?

Inutile en effet de s'acharner avec une armée de centaines de Protoss pour détruire les corps visqueux. Dès leur destruction, ils se régénèrent. Non, la solution est toute simple. Il suffit de bousiller les Zerg Cerebrate avec un Dark Templar. Un seul suffit et l'affaire sera rondement menée.

Total Annihilation enfin sur Mac

Voilà un titre qui a fait ses preuves sur PC et enfin dispo sur Mac. Un jeu mêlant action et « stratégie » dans un futur où il n'y a que la guerre comme distraction (pas question de négocier et encore moins de faire des alliances, c'est le plus fort qui gagne !).

Les graphismes, les animations des nombreux robots sont époustouflants, les missions prenantes. On regrette toutefois l'intelligence artificielle quasi inexistante. Mais bon ! Devant le nombre colossal de véhicules, d'options et de bâtiments qui existe, on est comblé et pris au jeu.

Arnaud

Note : 15/20
Configuration minimum : PPC 150 Mhz, 16 Mo de Ram
Éditeur : GT Interactive
Prix : 350 F environ

Existe aussi en Gold édition comprenant des extensions Battle Tactics et The corps contingency.

DES MOTS

Faites fonctionner les démos

Si vous n'avez pas les moyens de vous offrir la version complète ou si votre machine n'est pas assez puissante pour faire tourner Star Wars, n'hésitez pas à installer la démo diffusée sur les cédéroms « offerts » par des magazines spécialisés.

IL va falloir s'y faire. Pour utiliser les derniers jeux en vogue, des congigurations de plus en plus musclées sont nécessaires. Pis, à peine sortis, le iMac DV et son système MacOS 9 (pour ceux qui ont eu la chance de na pas tomber sur un 8.6 !) ne sont déjà plus dans le coup. Diffusée très largement sur les cédéroms « offerts » par les magazines spécialisés, la démo de Star Wars vous plongera brutalement dans la panade.

L'installation de la démo effectuée, si vous n'avez rien modifié à votre engin depuis son achat, une belle « erreur 11 » apparaîtra et vous empêchera de poursuivre.

Superbe écran gris !

Vous vous résignerez alors à effectuer l'installation de OpenGL (version 1.1.2) fourni avec la démo. Très bien. Mais lorsque vous tenterez à nouveau de lancer la démo du jeu, votre Mac se figera sur un superbe écran gris.

☒	ATI 3D Accelerator	728 Ko	4.9.3	OpenGL 1.1.2
☒	ATI Driver Update	584 Ko	1.4.8	OpenGL 1.1.2
☒	ATI Graphics Accelerator	600 Ko	4.7.3	OpenGL 1.1.2
☒	ATI Rage 128 3D Accelerator	692 Ko	5.6.9	OpenGL 1.1.2
☒	ATI Resource Manager	152 Ko	2.1.5	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLEngine	600 Ko	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLLibrary	132 Ko	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLMemory	16 Ko	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLRenderer	4,7 Mo	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLRendererATI	208 Ko	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	OpenGLUtility	216 Ko	1.1.2	OpenGL 1.1.2
☒	QD3DCustomElements	20 Ko	1.6	OpenGL 1.1.2
☒	QuickDraw™ 3D	1,2 Mo	1.6	OpenGL 1.1.2
☒	QuickDraw™ 3D IR	212 Ko	1.6	OpenGL 1.1.2
☒	QuickDraw™ 3D RAVE	288 Ko	1.6	OpenGL 1.1.2
☒	QuickDraw™ 3D Viewer	124 Ko	1.6	OpenGL 1.1.2

Voilà ce qu'il faut cocher dans les extensions.

Encore raté ! Pour vous sortir de la panade, après un reset de derrière les fagots, allez dans le dossier Tableaux de Bord et lancez le Gestionnaire d'extensions. Là, ne conservez que les modules contenant le nom ATI suivis du nom de produit OpenGL 1.1.2 et les modules OpenGL. Décochez tous les autres modules contenant le nom ATI. Conservez les modules QD3D et Quick Draw 3 D qui sont suivis du nom de produit OpenGL 1.1.2 et éliminez tous les autres modules contenant le nom QD3D ou Quick Draw 3D dont le nom d eproduit n'est pas OpenGL 1.1.2. Pour se résumer, vous ne conservez des modules ATI et QD3D (ou Quick Draw 3D) que ceux dont le nom de produit est bien OpenGL 1.1.2. Les autres, vous les décochez puis vous redémarrez. Ainsi, Vous pourrez filer à plus de 1 000 km/h avec le bolide de Star Wars. Et c'est époustouflant !



Lancez-vous dans l'aventure.

Pratique

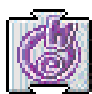
Un lapin malin pour bambins

Le volet « Maternelle 1 » des aventures de Lapin Malin (TLC Edusoft), est disponible en kiosques pour... 89 F. Petite précision tout de même, ce logiciel n'est pas proposé en version Mac. Il vous faudra donc posséder un émulateur pour profiter de cet excellent logiciel éducatif (reconnaissance des formes et des couleurs) destiné aux enfants âgés entre 18 mois (!) et 3 ans. Mais, pas de souci, une configuration assez modeste de votre Mac (180 Mhz tout de même) suffira à enchanter votre bambin. Lire à propos de Lapin Malin « A vos Mac » n° 1.

C'est tout 9 et ça ne marche pas

Votre fillette jouait à Marine Malice ? Depuis que vous êtes sous système MacOS 9, elle n'y joue plus ? Parce que ça ne marche plus ? Et c'est la même chose avec la plupart des logiciels Humongous Entertainment distribués par UbiSoft ? Pas de panique, non, pas de panique.

Il suffit de télécharger une extension à placer dans le Dossier extensions (dans le Dossier système). Elle résoud le petit souci d'incompatibilité. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site Humongous (www.humongous.com) ou bien télécharger directement l'affaire : ftp://ftp.humongous.com/humongous/patches/HE MacOS 9 Enabler.sit



HE MacOS 9 Enabler

Sorti – pas sorti...

Déjà sortis

Action: Quake II, Tournament... Simulation: Star Wars Racer, Carmadegon II, Fly...

Stratégie : Total Annihilation, Broad Wars, Caesar III, Sim City 3000, Âge of Empire...

Aventure : Tomb Raider, version III...

On attend toujours

Action : Rainbow Six, Alien VS Predator, Quake III...

Enquête : L'Amerzone, Atlantis II...

A LA FOIR'FOUILLE

Le jeu sur Mac, ça n'est plus un Myth

Il faut toujours fouiller dans les kiosques. Outre AVM, on peut y dénicher de bien belles choses. Nous avons trouvé « Mac Soft ».



POUET ! Pouet ! C'est la fête ! La société GT Interactive a publié en janvier dernier la revue « MacSoft », du même nom que la société de distribution de jeux pour Mac. Et savez quoi ? Cette revue de 16 pages (c'est peu) était accompagnée du fameux jeu Myth II (c'est beaucoup) de Bungie. Pour seulement 99 F, cadencé à 100 Mhz (120 recommandé) peut lancer le biniou, le jeu ne devient agréable à jouer que sur une configuration nettement plus musclée.

Testée sur un PowerMac 5400/180, nous avons trouvé ça pénible de lenteur. Sur un iMac DV 400, c'est parfait. Autant dire que l'achat de « MacSoft » n° 1 risque d'en



Le jeux est agréable sur une configuration musclée.

l'amateur de loisirs ludiques peut enfin jouir du plaisir qui lui était autrefois interdit, celui de trouver en kiosques des logiciels de bonne qualité à petit prix.

Depuis le temps que l'on attendait ce moment, celui où les Macmaniaques seraient enfin traités (presque) à l'égal des utilisateurs de PC....

Concernant Myth II, il faut tout de même regretter qu'aucune indication de configuration ne figure sur l'emballage ou sur la revue « MacSoft » n° 1. Car, si en théorie un simple PowerMac décevoir et d'en frustrer plus d'un. D'autant que Myth II est un jeu de stratégie absolument remarquable.

Nous avons notamment apprécié de pouvoir agir sur l'angle de vue comme si nous filmions les scènes de combat et pouvions aller et venir, tourner et virer avec une caméra. Bref, être de la partie ! Un vrai régal.

Dernier détail, Myth II ne sort pas d'un grenier. Il date de 1998.

www.gtinteractive.fr
Renseignements au tél. 01 41 34 95 57

Jeux, tu, il...

Les p'tits gars de la Marine



Les utilisateurs de Mac sont à la fête. Outre la publication en janvier par « MacSoft » (lire par ailleurs), c'est au tour d'un best-seller des logiciels éducatifs d'être disponible en kiosques. La revue « Mon Premier CD-Rom » (édition Kiosks) propose avec son n° 4 le deuxième volet des aventures de « Marine Malice », d'Humongous Entertainment. Cet épisode, « Le mystère de l'école hantée », devrait ravir les enfants âgés entre 6 et 9 ans. Mêlant habilement et fort joliment le dessin animé à des jeux de mémoire et à des énigmes, Marine Malice tourne sur des configurations aussi modestes qu'un simple Mac LC III !

Autant dire qu'à 89 F, c'est une bonne idée cadeau. Si votre ordinateur fonctionne avec MacOS 9, il vous faudra télécharger une extension pour assurer la parfaite compatibilité du logiciel avec le système d'exploitation. Vous la trouverez sur le site de l'éditeur.

www.humongous.com



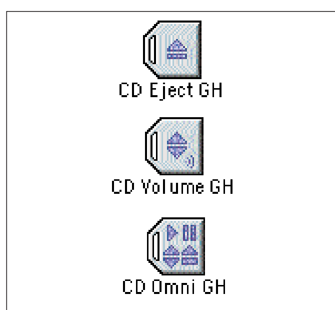
Musique

Pratique

Un coup de barre et vos CD repartent

La barre des réglages située en bas de votre écran (généralement à gauche) et qui se déroule d'un simple clic sur l'onglet, peut être enrichie de nouveaux modules. Ces «Modules de la barre des réglages» se placent dans le dossier du même nom présent dans le Dossier système. L'ajout du jour concerne trois modules gratuits conçus par l'admirable Glenn R. Howes (grhowes@kagi.com). Ils facilitent amplement les manipulations des cédéroms de toute sorte. Le premier module permet, par exemple, l'éjection d'un disque quelle que soit la situation. Plus puissant que Pomme E, plus efficace que l'éjection via le menu Spécial/ejecter, ce module est in-dis-pen-sa-ble. Pas mal non plus, le module de réglage du volume. Il permet, lorsque vous insérez un disque audio de modifier le niveau de sortie du CD-audio autrement qu'en utilisant la fonction Son du Mac. Le dernier module permet de choisir la plage du CD audio, de mettre en pause ou d'arrêter. A noter qu'en combinant avec la touche Pomme, vous obtiendrez d'autres fonctions moins courantes comme la lecture automatique des CD, leur éjection à la fin de la lecture, etc. D'autres fonctions sont encore possibles à condition toutefois de s'acquitter de la modique somme de 10 dollars (moins de 100 F) auprès de www.kagi.com (lire « A vos Mac » n° 3).

www.xnet.com/~grhowes/html/Software/Audio_Strip_GH.html



A LA PLAGE

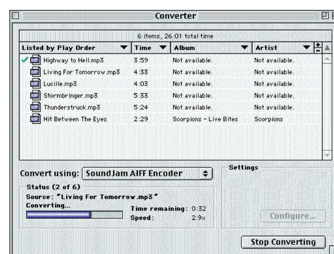
MP3, SoundApp vous la coupe

Si vous avez 250 F à dépenser, SoundJam est le couteau suisse du MP3 sur Mac

POUR réaliser des CD-audio à partir de vos documents MP3 (lire par ailleurs), il est nécessaire de trouver un convertisseur qui vous permettra de transformer vos documents MP3 en documents AIFF. Le partagiciel Ultra Recorder fait l'affaire pour les documents MP3 réalisés en « Constant Bit Rate » (CBR) mais pas en « Variable Bit Rate » (VBR). Le graticiel SoundApp, comme nous l'expliquons par ailleurs, est, lui, capable de convertir ce type de document. Mais il se peut que vous rencontriez tout de même un problème de coupure en fin de plage audio. Il arrive (avec la version 2.6.1) que certains morceaux ne soient en-effet pas convertis en entier ! Il manque quelques secondes.



SoundJam, une référence.



On apprécie la puisance.

Pour contourner le problème en attendant qu'une nouvelle version du graticiel SoundApp résolve ce bogue, utilisez SoundJam. Ce logiciel est certes payant (plus de 250 F) mais il est d'une très grande efficacité tant en création de fichiers MP3 qu'en conversion d'un document MP3 vers un document AIFF. Pour un usage ponctuel, la version de démonstration (valable 7 jours) vous sera peut-être suffisante.

www.soundjam.com

WOODY WOODPECK

MPecker, le retour

IL y a presque un an (eh oui, déjà !) nous évoquions le logiciel de compression audio au format MP3, le graticiel MPecker Encoder de Rafael Luebbert. Très vite interdit de diffusion pour cause de droits à respecter sur la technologie de compression, ce freeware revient... en version payante. Rebaptisé MPegger Digital Audio Encoder, le logiciel est désormais vendu par la société Proteron, celle-là même qui commercialise le génial encodeur N2MP3 (et le shareware GoMac). Quel avantage peut-on avoir à choisir MPegger plutôt que N2MP3 ? Nous n'en savons rien si ce n'est que MPegger tourne sur de petites configurations... PowerPC. Quant au tarif, hélas, MPegger est à présent payant et coûte plus de 180 F .

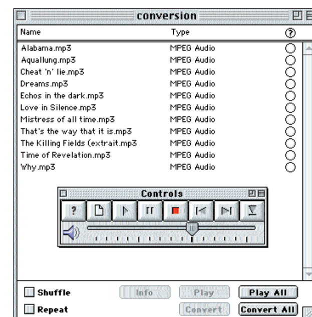
www.proteron.com



Georgia. 10 pts. Italique.



Du format MP3 au format CD audio



Comment convertir vite et bien des fichiers au format MP3 VBR vers le format AIFF, 44,1 Khz, 16 bits ? Cette conversion est notamment nécessaire pour graver des CD audio. Il suffit d'utiliser le graticiel SoundApp de Norman Franke. Lancez le logiciel, tapez Pomme N pour ouvrir une nouvelle « playlist » et glissez-y tous les titres MP3 que vous souhaitez convertir. Ensuite, il suffit de cliquer sur le deuxième bouton de la palette des contrôles de SoundApp en partant de la gauche (avec l'icône de document) et de choisir le disque de destination. Attention, il faudra octroyer beaucoup de place car la conversion en AIFF multiplie par un facteur supérieur à 5 le volume du fichier MP3 d'origine.

En avant la zizique

Un lecteur a exprimé le souhait d'en savoir plus sur la conception de musique grâce au Mac. Nous allons nous pencher sur le sujet bien que nous ne soyons pas du tout des musiciens (mais alors, pas du tout). A moins qu'il y ait des personnes susceptibles d'apporter leur contribution sur le sujet. En attendant d'aborder plus en détail ce thème dans les prochains numéros, voici toujours cette poire pour la soif www.macmusic.org, une référence incontournable conseillée par Guillaume Gete (www.gete.net) que nous saluons bien bas.

Courrier

« S'abonner ? Je n'en vois pas l'intérêt » nous a fait remarquer Pierrick S. Effectivement, ce n'est pas avantageux sur le plan économique. Mais nous veillons, depuis ce numéro 5, à faire en sorte que les abonnés reçoivent AVM avant la parution en kiosques. Et le but de l'abonnement est surtout d'offir la possibilité de nous recevoir même au plus profond de la sauvage campagne française.

Contact : Le Moulin de Sunay 79200 Châtillon/Thouet - applaide@district-parthenay.fr

Pitié, à l'aide !

Guy d'Humières qui apporte aide et conseils sur le site de MacPlus à tous les utilisateurs de Mac, n'est pas d'accord avec notre proposition de jeter l'aide (« A vos Mac » n° 4, page 9 : « Régime minceur »). Il s'en explique.

A propos de son courrier, nous nous contenterons de rappeler que nous avons prodigué ce conseil à ceux qui se contrefichent de l'aide. Pour les autres, nous allons suivre les conseils de Guy.

« Les disques durs aujourd'hui ont une capacité telle qu'on n'en est plus à chercher à récupérer quelques Mo. Savez-vous que depuis huit mois que je connais Mac plus (...), 90 % des questions trouvent leur réponse dans ces fichiers d'aide : Aide Mac ou accès à l'aide par les « ? » que l'on rencontre ou dans ces fichiers que vous conseillez de jeter. Un certain nombre de softs se servent maintenant de « Visualisation Aide Apple ». Cette aide est à mon sens très bien faite. Quant aux fichiers « ouvrez-moi », ils occupent si peu de place que les garder n'est pas bien contraignant, bien au contraire. (...) Ainsi au lieu de faire faire le ménage de la sorte, à votre place, j'inciterais mes lecteurs à se servir de l'aide et à lire attentivement ces « Read me » (Lisez-moi) et à les conserver : on ne se souvient pas toujours de tout ! (...)

Maintenant la doc papier s'est réduite à quelques pages et on trouve l'aide en ligne ou des fichiers .pdf. Pourquoi ? Apple comme les développeurs se sont dit : « à quoi bon imprimer des documents que personne ne lit ! » *constatation faite par exemple à Apple Assistance.*

Que risque-t-il d'arriver demain avec vos conseils ? Nous n'aurons plus rien. Voyez-vous à propos de l'aide, à votre place je montrerais sa grande richesse et apprendrais aux lecteurs à s'en servir. Rien que pour AppleScript, vous avez de nombreux scripts, par exemple, qui permettent de modifier la fenêtre applications sans aller chercher freeware ou software et permet d'initier agréablement à Applescript. Lors de changement de système, les nouveautés sont clairement détaillées. (...)

Mon seul espoir, que vos conseils n'aient pas été suivis !»

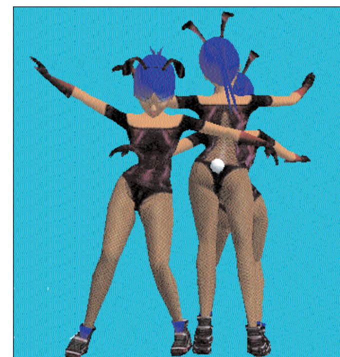
Guy d'HUMIERES.

guy.dhumieres@macplus.net
http://www.macplus.net/

« A vos Mac » n'est qu'un Shadock

Nos confrères du site internet MacPlus nous ont signalé que l'article de la page 12 de « A vos Mac » n° 4 était du pompage complet d'articles déjà diffusés sur leur site (www.macplus.net). Nous en sommes les premiers surpris et nous nous excusons platement auprès d'eux. Il s'agit d'une regrettable méprise et d'une erreur. Notre correspondant, nous a transmis ces articles pour info et nous les avons traités comme s'il s'agissait d'une production de sa part. Nous veillerons dans le futur à nous assurer de l'origine précise des articles qui nous sont gentiment proposés mais, il faut avouer que nous ne serons jamais vraiment à l'abri d'un tel dérapage. Que l'auteur véritable des articles publiés dans notre précédent numéro, Guy d'Humières, collaborateur de MacPlus, reçoive ici nos plus sincères regrets et nos excuses.

Elle s'appelle Emily...



A la rédaction de « A vos Mac », nous avons reçu en grand nombre de vos vœux de bonheur, de prospérité, de santé... et de petites pépées. Eh bien, la palme de la carte de voeux revient à l'équipe de French Touch (lire AVM n° 4) qui nous a envoyé la belle Emily bunny. La donzelle est venue nous tortiller du popotin pour nous fêter une bonne année et ça nous a empli le coeur de joie. Pour ceux qui, comme nous, auraient reçu la gentille Emily et souhaiteraient l'immortaliser, il suffit de combiner les touches Pomme ALT et ESC pour quitter l'application Emily en cours de route. Ensuite, une simple copie d'écran permet de conserver l'image par devers soi.

www.french-touch.net

De Michel M. (e-Mail) .- AVM vient de me parvenir. Conforme à l'impression favorable donnée par le numéro précédent. Bonne qualité du produit, bon papier, des articles intéressants. Félicitations à l'équipe.

Pour sûr, je veux recevoir les prochains numéros

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : ....
Ville : ....
E-Mail : ....

Je souhaite recevoir le(s).......... prochain(s) numéro(s) à partir du numéro..........

et vous envoie un chèque de.......... x 18 francs, soit.......... francs

à l'ordre d'APPLAIDE - A vos Mac

J'veux même recevoir les anciens



Numéro 2.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.

Numéro 1, épuisé.

Renseignements sur notre site web.



Numéro 3.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 4.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.

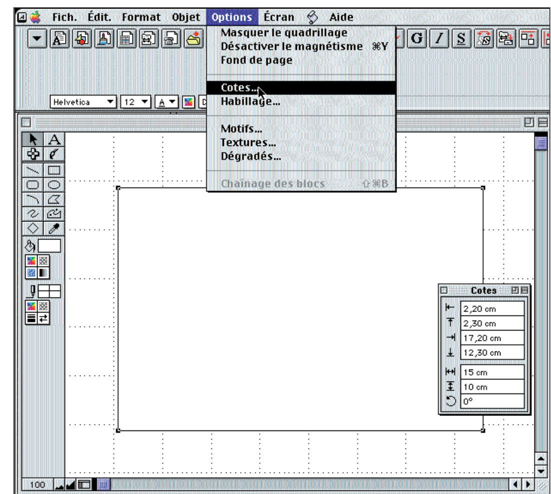
Total ancien(s) numéro(s) : ....francs à régler par chèque bancaire à l'ordre d'APPLAIDE - A vos Mac

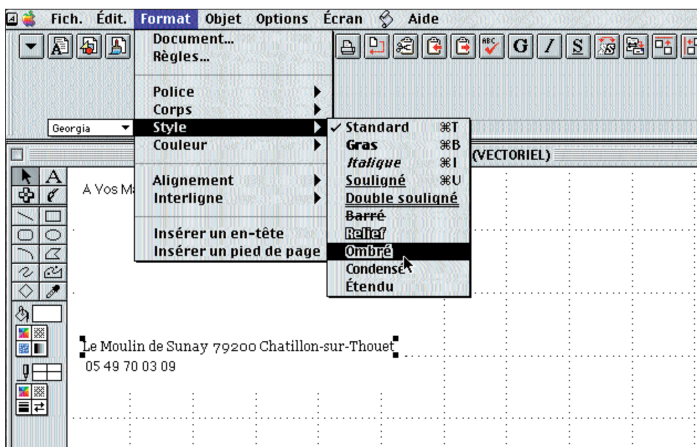
Le Moulin de Sunay - 79200 Châtillon-sur-Thouet

Comment faire…

…des cartes de visite avec AppleWorks

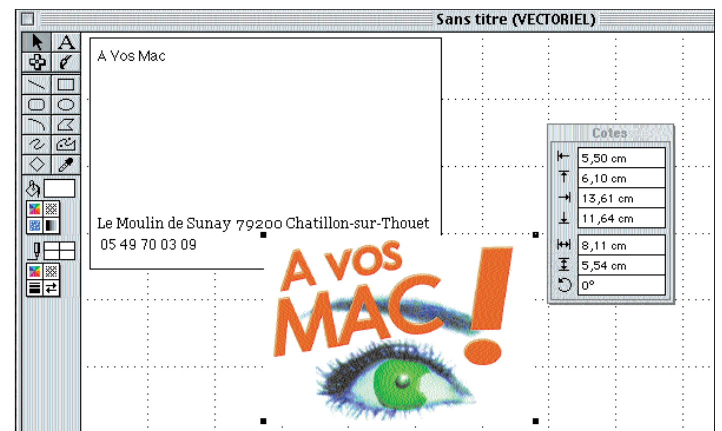
1 – Lancez AppleWorks et ouvrez une nouvelle page Dessin vectoriel. Dessinez un carré de dimensions quelconques grâce aux outils de la palette de gauche. Supprimez l'entourage noir en utilisant le carré des couleurs de l'outil stylet (en bas à gauche des outils). Optez pour la couleur blanche ! Dans le menu Options, ouvrez le choix Cotes. Dans la partie basse, entrez la dimension en largeur ainsi que la hauteur de votre carte de visite.

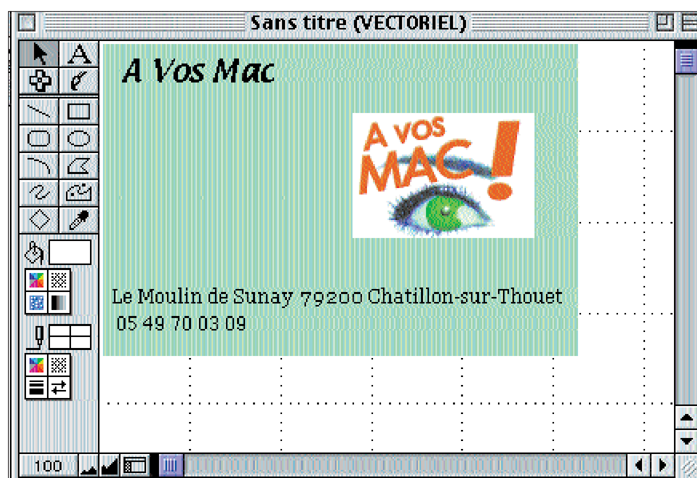




2 – Positionnez le rectangle obtenu en haut à gauche de votre page vectorielle. Puis, cliquez sur le A de la palette des outils. Cliquez n'importe où sur la page vectorielle pour créer un champ vide. Inscrivez-y les informations que vous souhaitez voir figurer sur la carte. Créez, si nécessaire, un autre champ texte. Grâce au menu Format, vous pouvez modifier la police, le corps, le style du texte.

3 – Vous pouvez importer un dessin. Ouvrez l'illustration avec un logiciel de dessin. Faites Pomme A puis Pomme C pour le copier en mémoire. Cliquez sur votre page vectorielle et faites Pomme V pour faire apparaître l'illustration choisie. Il suffit, à présent de la redimensionner à l'échelle voulue grâce à l'outil Cotes. Placez enfin l'image à l'endroit désiré.





4 – Sauvegardez votre travail. Placez vos cartes de visite dans le magasin à papier de votre imprimante. Veillez surtout à correctement replacer la réglette de calage du papier. Imprimez. A vous la notoriété.